

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire en vue de l'obtention diplôme de Master en Français Langue Etrangère

Option : Linguistique et Didactique du FLE

**Le français de l'économie :
à analyser et à enseigner à travers des cas
ciblés.**

Présenté par :

M^{elle}. BENSADIA Katia

Sous la direction de :

M^{me}. DERRADJI ZAIDI Leila

M. SERIDJ Fouad

Année universitaire 2014 / 2015

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu, qui ma donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Mes sincères remerciements vont à mes encadreur M^{me}. DERRADJI ZAIDI Leila et M. SERIDJ Fouad pour leurs précieuses orientations, la disponibilité et la patience, sans lesquels ce travail, n'aurait pas eu lieu, une autre fois merci infiniment.

Je tiens à remercier également le responsable du Master Linguistique et Didactique M. AMMOUDEN M'hand qui a toujours été présent pour nous. Ainsi qu'à tous mes enseignants.

Mes remerciements vont aussi à mon enseignant du lycée M. BELLACHE Aissa, il mérite toute ma reconnaissance et mon admiration.

Mes remerciements vont aussi à tous le personnel du département de SEGC, ainsi qu'à tous les enseignants et les étudiants de 1^{ère} année SEGC pour leur précieuses coopération.

J'aimerais exprimer mes remerciements à mes amis (e) pour leurs soutien et encouragements.

En fin je remercie tous ceux qui se sont montrés compréhensifs à l'égard de mon travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents : qui m'ont toujours soutenu par tous leurs moyens. Que Dieu les protège.

À mes chères sœurs : Thiziri, Sarah et Nina

À ma très chère Yemma Ghnima

À mes chères oncles et tantes

À mes très chers amis (es) de toujours

À toute ma famille.

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale..... 07

Chapitre I : Aspects théoriques

I.1 Historique du FOS..... 12

I.1.1 FOS / FG.....15

I.1.2 FOS / FOU..... 16

I.1.3 Démarche FOS... 17

Chapitre II : collecte des données et analyse des besoins

II.1 Collecte des données21

II.1.1 Présentation du terrain d'enquête 21

II.1.2 Description des séances d'observation23

II.1.3 Présentation des outils d'enquête25

II.2 Analyse des besoins..... 27

II.2.1 Analyse des résultats des questionnaires destiné aux
étudiants..... 28

II.2.2 Analyse des séances d'observation..... 41

II.2.3 Analyse des propos des interviewés 44

II.2.4 Bilan d'analyse 46

II.2.5 Conclusion 49

Chapitre III : Propositions didactique

III. 1 La séquence didactique51

III.2 Les propositions didactique45

Séquence 1 : La prise de note.....46

Séquence 2 : Le résumé	59
Séquence 3 : Le compte rendu	61
Séquence 4 : L'exposer oral	65
Conclusion générale.....	.70
Bibliographie.....	..73
Annexe	

Introduction générale

Considéré comme un héritage colonial, le français en Algérie est une langue étrangère. Il occupe une place très importante dans les différents secteurs importants de la société algérienne, comme les mass médias, l'administration publique et privée ainsi que l'enseignement.

En Algérie, l'enseignement se fait majoritairement en arabe classique durant les trois cycles (primaire, moyen et secondaire) où l'enseignement du français est assuré en un volume horaire de 5 à 6 heures par semaine. Dans le cycle supérieur, au contraire, dans certaines universités, l'enseignement des filières scientifiques et techniques, en particulier, est dispensée en langue française. C'est le cas du département de sciences économiques et gestion commerciale (SEGC) de l'université de Bejaïa où la langue française est la première langue d'enseignement de tous les modules de première année.

Dans ce département, les étudiants de première année sont confrontés à un type d'enseignement inhabituel qui se fait en français, où ils trouvent des difficultés qui sont dues à la langue d'enseignement et aux exigences du système d'enseignement universitaire. L'enseignement à l'université se caractérise par son discours spécifique et diffère d'une spécialité à une autre. Notre public, « *les étudiants de première année en Sciences économiques* », fait partie de ces étudiants qui rencontrent des difficultés à suivre leurs études. Pourtant ces derniers ont déjà étudié des matières qui traitent de cette spécialité comme « gestion, comptabilité, etc. ». C'est-à-dire, les difficultés que trouvent les étudiants de cette spécialité résident dans la langue d'enseignement des modules qui est le français.

Cela confirme que les étudiants de première année SEGC ont besoin d'une formation linguistique spécifique, qui s'inscrit dans le champ de la didactique du FLE et qui doit prendre en considération leurs besoins en français afin d'acquérir ou de perfectionner certaines compétences spécifiques pour mieux avancer dans leurs études. Selon J.-M. Mangiante et C. Parpette, « *la précision de l'objectif et la contrainte temporelle conduisent à mettre en œuvre des programmes d'enseignement différents de ceux qui prévalent dans un enseignement généraliste* ». (2004 :06).

Alors, quand on parle du besoin spécifique d'un public, on fait appel au « *Français sur objectifs spécifiques* » FOS, cette appellation est définie par J.-P. CUQ dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde comme suit : « *le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.* » (2003 :109).

La présence des publics du FOS est liée à la prise en considération de leurs besoins spécifiques. Ces derniers veulent apprendre le français comme étant un moyen pour accéder à un savoir plus large et spécifique. Selon J.-M. Mangiante et Ch. Parpette : « *le FOS, (...), travaille au cas par cas, ou en d'autres termes, métier par métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis.* » (2004 :17). Du FOS est née une nouvelle variante dite le FOU « *français sur objectif universitaire* ». Elle va prendre en charge le public universitaire. Ces mêmes auteurs considèrent le FOU comme étant : « *une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour des situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble.* » (2011 :05). Cela veut dire que le FOU a comme souci l'enseignement de la langue française à l'université.

Question de recherche

Notre travail tentera de répondre à une question principale qui consiste à savoir si les démarches d'enseignement de la langue française, dans les classes d'économie et de gestion, répondent aux besoins langagiers des étudiants de cette filière. Autrement dit, dans quelle mesure les aident-elles à mieux comprendre et cerner les cours de spécialités ? À partir de cette question, nous allons devoir toucher à d'autres aspects à partir des questions suivantes :

- Quelle est la place du français, langue de spécialité, dans l'enseignement de l'économie à l'Université de Bejaïa ?

- Le cours de langue française est-il en adéquation avec les contenus des autres modules de cette spécialité ?
- Comment peut-on favoriser et améliorer les compétences en langue française chez les étudiants pour une meilleure maîtrise de cette langue qui constitue leur première langue d'enseignement ?

L'hypothèse que nous émettons dans le cadre de ce travail est la suivante : le programme enseigné dans le domaine de l'économie se base sur un français général. Autrement dit, les programmes proposés en cours de français ne répondent pas aux besoins spécifiques et langagiers des étudiants de sciences économiques et gestion commerciale. Ils se limitent uniquement à l'enseignement du français général.

Objectifs et motivation

Nous avons choisi de travailler sur le français comme langue d'enseignement à l'université pour diverses raisons. D'abord, l'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université se fait en langue française y compris les sciences économiques qui constituent l'objet de notre travail. Cet enseignement exige des étudiants la maîtrise de la langue française pour mieux avancer dans leurs études.

Pour bien cerner notre travail, nous avons ciblé des étudiants de première année sciences économiques, car la première année universitaire constitue le point transitif du secondaire vers le supérieur. D'après A. Kaaboub, C.Cortier, M. Benaoum et N. Kherra (2013 :76) : « *Le passage du secondaire à l'université occasionne pour les étudiants de ces filières une rupture linguistique cognitive et discursive qui se traduit par un taux d'échec important dès la première année.* », cité par (A. YESSAD 2014 :8). Pour ces auteurs c'est un passage vers un nouveau monde où le discours, le système universitaire et même la langue d'enseignement, « *le français* », semblent être inhabituels.

Autrement dit, l'objectif de cette recherche consiste à étudier les besoins langagiers des étudiants de 1^{ère} année SEGC en cours de langue.

Méthodologie

Dans notre travail de recherche, nous avons suivi la démarche du FOS pour l'appliquer à des publics universitaires, d'après J.-M. Mangiante et Ch. Parpette, la même que celle du FOS : « *la démarche conduisant à l'élaboration du programme de FOU se déroule suivant les mêmes étapes que la démarche FOS.* » (2011 :41). En adoptant cette démarche, nous allons tout d'abord faire une analyse des besoins des étudiants à l'aide d'un questionnaire, que nous avons distribué à ces derniers dans le but de cerner leurs besoins en matière de langue. Aussi, nous tenterons d'identifier les différentes situations où ils rencontrent des difficultés et de connaître leurs véritables lacunes dans l'apprentissage du français dit de spécialité. Ensuite, et comme le signale Mangiante et Parpette « *l'apprenant n'est pas toujours conscient de ces besoins et que son ressenti peut être trompeur (...) l'enseignant doit donc s'appuyer sur d'autres sources d'informations pour analyser les besoins de l'étudiant : réaliser des entretiens avec les responsables de filières, les enseignants de différentes disciplines, les personnels administratifs.* » (2011 :51). C'est-à-dire, nous avons réalisé un entretien avec les enseignants du module de français dans l'objectif est de cerner avec précision les lacunes et les difficultés que rencontrent leurs étudiants et aussi pour qu'ils nous expliquent sur quoi ils se basent dans l'élaboration des programmes et leur adéquation avec les autres modules.

Enfin, nous réaliserons des séances d'observation dans le but de connaître la nature et le contenu des cours enseignés.

Plan du travail

Notre étude est divisée en trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la définition de quelques notions relatives à notre sujet de recherche.

Nous avons employé le deuxième chapitre à la collecte des données et à l'analyse des besoins.

Le troisième chapitre servira aux propositions didactiques pour l'enseignement du cours de français aux étudiants de 1^{ère} année SEGC à l'université de Bejaïa.

Chapitre I : Aspects théoriques

Ce premier chapitre est consacré à la définition de certains concepts qui sont en relation avec la didactique du FOS où s'inscrit notre travail de recherche. Cette étape nous facilitera et éclaircira ce que nous allons aborder dans les prochains chapitres.

I.1. Historique du FOS

Le français sur objectif spécifique, FOS, occupe une place très importante et développée dans le champ de la didactique du FLE, *français langue étrangère*, selon J.-M. MANGIANTE et Ch. PARPETTE : « *le FOS n'est pas un domaine séparé du FLE* » (2004 : 159). Depuis très longtemps, l'enseignement de français à des publics spécialisés ou professionnels fait partie de l'application du FLE. Cette méthodologie de l'enseignement spécifique a évolué durant les années 60. Elle a connu plusieurs appellations telles que : langue de spécialité, langue technique, vocabulaire spécialisé, français fonctionnel, français instrumental, etc.

Pour H.Qotb (le concepteur du site pour un enseignement du français sur objectif spécifique : FOS.Com), les origines du FOS remontent aux années vingt du XX^e siècle et il a connu plusieurs appellations durant le temps. L'émergence du premier enseignement de ce français, sous terme *le français militaire*, date de 1927. Il est conçu dans l'objectif d'élaborer un manuel de français pour répondre aux besoins langagiers des soldats non-francophones combattants dans l'armée française.

Dans les années 50, un nouvel enseignement de français est apparu. Il est destiné à un public spécifique non francophone ; son objectif est de répondre à des besoins langagiers de ce dernier dans les filières scientifiques et techniques. Il s'agit d'un *français scientifique et technique*. Z. AIT MOULA l'explique dans son mémoire de magistère comme étant : « *la communication et la production scientifique en français ne mobilise pas une langue particulière. Il n'est jamais question d'un système morphosyntaxique, des structures, de fonction autre que celle de français général, mais plutôt d'un sous-système particulier qui permet l'utilisation de la langue française comme langue d'enseignement et langue instrumentale et fonctionnelle en vue d'apprendre des contenus disciplinaires scientifiques et techniques.* » (2007 : 16).

Au début des années 70, il s'est développé en Amérique un enseignement du français visant prioritairement le public étudiant ayant à développer une compétence

de lecture de textes spécialisés. Il est connu sous le terme de *français instrumental*. J.-P. CUQ (2003 : 110).

Quatre ans plus tard (en 1974), un nouvel enseignement du français qui s'est basé sur les discours d'une langue spécifique émerge sous la dénomination *le français fonctionnel*, et d'après L. DERRAJI. ZAIDI : « *le français fonctionnel est constitué de tout ce qui n'est pas français général. Il représente le nouvel accent mis sur des domaines spécifiques à l'intérieur de la langue française : discours des sciences, des techniques et de l'économie.* » (2007 :26). C'est-à-dire il favorise la centration sur la langue de spécialité.

Plusieurs appellations se sont succédées avant la naissance de la dernière appellation donnée à ce type de français, *français sur objectifs spécifiques*, qui est calquée de l'anglais ESP : « *English for specific purposes* ».

Le FOS est apparu au début des années 90. D'après J.-P. CUQ et Gruca : « *c'est dans cette décennie en tout cas que semble s'imposer (définitivement ?) La dénomination de français sur objectifs spécifiques.* » (2005 : 363) cité par (A.Y 2014 :22). Son apparition a pour objectif de faire acquérir des compétences langagières et linguistiques chez les apprenants (professionnels et les étudiants non francophones) dans des domaines différant de leur spécialisation.

Le FOS se définit par rapport à son public et ses préoccupations, comme le signalent O. Bertrand et I. Schaffner dans leurs articles, *le français de spécialité (enjeux culturel et linguistique)* : « *la principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci ce sont souvent des professionnels ou des universitaires* » (2008 :21). Sa présence est aussi liée aux besoins spécifiques qu'éprouve le public en langue dans son domaine. Ce public cherche à apprendre Du français et non pas Le français, c'est-à-dire que le français est juste un outil pour comprendre ou réaliser correctement des tâches dans les spécialités.

Le public du FOS est marqué par sa diversité qui comprend plusieurs catégories. Elle regroupe des travailleurs migrants, professionnels, scientifiques et des étudiants poursuivant leurs études dans des universités francophones. (Le Fos.com).

Le français sur objectif universitaire est un nouveau concept qui cherche à prendre sa place dans le champ de la didactique. C'est en 2010 que ce nouveau français a pris cette dénomination officiellement, d'après Y. Bouclet « *le terme FOU signe, en quelques sortes, l'acte de naissance officiel* » (2011 :57)

S. Hafez le définit comme étant : «*Une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.* » (2010 :1)

Le FOU est une branche du FOS, car il adopte pratiquement la même démarche pour la réalisation de son programme de formation. Selon J.-M. Mangiante et Ch. Parpette, « *Le FOU apparait bien comme une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble*» (2011 :5). Le fou vise uniquement le public étudiant, qui a comme objectif la compréhension du discours universitaire, la maîtrise de l'expression écrite et l'intégration des étudiants dans la vie universitaire.

I.2. Français sur objectifs spécifiques et français général FOS/FG

La formation du *français sur objectifs spécifiques* ne se distingue pas de celle du français général sur le plan méthodologique et linguistique, mais sur le terme d'objectif visé durant la formation. Selon J.-J. Richer, « *le français sur objectifs spécifique n'a pas développé une méthodologie spécifique.* » (2008 : 22).

Le français général ou le français à orientation général, « *désigne le français usuel tel qu'on le trouve dans les méthodes de FLE et destiné à tous les publics c'est-à-dire les publics non spécialisés.* » J.-P. CUQ (2003 :108.). Cette appellation (français général) est apparue en même temps que celle du français sur objectif spécifique. L'enseignement du français général ne vise pas un objectif précis, il traite des contenus qui existent dans la vie quotidienne des apprenants, l'enseignant ne change pas de support, parfois même d'activités avec tous ses apprenants. Contrairement au FOS qui se base sur une démarche très précise qui exige de travailler par cas et répondre aux besoins de chacun de ses apprenants, ce qui détermine le contenu de la formation.

Le tableau suivant est proposé par Mangiante et Parpette pour distinguer entre FOS et FG, cité par (Y. B, 2011 :60) :

Français général	Français sur objectif spécifique
Objectif large	Objectif précis
Formation à moyen ou long terme	Formation à court terme (urgence)
Diversité thématique, diversité de compétences	Centration sur certaines situations et compétences cibles
Contenus maîtrisés par l'enseignant	Contenus nouveaux, à priori non maîtrisés par l'enseignant
Travail autonome de l'enseignant	Contact avec les acteurs du milieu étudié
Matériel existant	Matériel à élaborer
Activités didactiques	

I.3. Français sur objectifs spécifiques et français sur objectifs universitaire FOS/FOU

Le FOU se différencie du FOS par le public qu'il vise et les contenus à enseigner contrairement au FOS qui cible un public large, par exemple : les migrants, les professionnels, ingénieurs, médecins... etc. Il ne pourrait pas viser un public à part les étudiants universitaires. Il est destiné à des étudiants de différents niveaux et spécialités. Son objectif est de leur faire acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. Dans l'étude de la demande, le FOU répond à la question « comment ? » par exemple : - comment rédiger un compte rendu, un résumé un rapport de stage, - comment prendre des notes ?etc. Contrairement au FOS, l'étude de la demande, selon Mangiante et Parpette, exige de poser un nombre important de questions pour obtenir un maximum d'informations qui aident dans l'élaboration du programme de la formation à suivre. Par exemple : De quel métier s'agit-il ? Dans ce métier, quels postes occupent (occuperont) les apprenants ? Dans quelles situations de communication utiliseront-ils le français ? Qui seront leurs interlocuteurs ? Qu'auront-ils à lire, écrire, écouter et dire ?

Le tableau suivant représente les points distinctifs entre le FOS et le FOU selon Hilgert Emilia (2008: 1) :

FOS	FOU
-Une spécialité.	-Hétérogénéité de spécialités.
-Le contenu : le lexique de la spécialité.	-Contenu : les formes et les procédures.
-homogénéité de la L1.	-Hétérogénéités des L1
-Public restreint et encadré.	-Public nombreux et généralement libre (cours facultatifs)

I.4 La démarche FOS

Le FOS exige de travailler cas par cas, l'enseignant doit élaborer lui-même le programme à suivre durant la formation FOS, à partir des demandes bien précises faites par les apprenants et cibler les objectifs à atteindre en fin de formation. Le public joue un rôle très important dans l'élaboration du programme FOS, aussi il doit prendre en considération la démarche type faite par les concepteurs de programme du FOS ainsi celui du FOU. J.-M. Mangiante et Ch. Parpette, dans leurs articles *Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter*, citent que : « sa mise en œuvre comporte cinq étapes – demande /commande de formation, analyse des besoins, collecte des données et élaboration didactique ».

I.4.1 La demande / commande

Cette étape est très importante, car à partir de cette demande, qui est faite généralement par l'apprenant lui-même, on peut définir la nature de la formation où il présente les besoins qu'il souhaite acquérir. Cette formation peut être aussi une offre proposée par certaines écoles de langue. Comme l'expliquent J.-M. Mangiante et Ch. Parpette, « Un organisme demande à l'institution d'enseignement d'assurer un stage linguistique à un public particulier, avec un objectif précis de formation, dans des conditions particulières de durées, d'horaires, voire de coût, etc. » (2004 : 7). Et quand il s'agit d'une formation FOU où le public est bien ciblé, les mêmes auteurs indiquent qu'« il s'agit d'un partenariat au sein duquel l'université d'accueil assure un stage de préparation linguistique pour un groupe d'étudiants clairement identifié, donc nécessairement assez homogène et limité ». (2011 :42).

I.4.2 Analyse des besoins

Cette étude permet au concepteur de découvrir les besoins langagiers du public ciblé et dans quelle situation utiliser cette langue. Elle a comme objectif d'avoir un nombre important d'informations sur les besoins ressentis par l'apprenant et quand on parle de besoins, on parle d'objectifs c'est-à-dire que les besoins définissent toujours les objectifs à atteindre. D. Lehmann signale que « se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre,

c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés ». (1993 :117).

I.4.3 Collecte et traitement des données

La collecte des données est probablement l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme de FOS. C'est en quelque sorte le centre de la gravité de la démarche. D'une part, parce qu'elle confirme, complète, voire modifie largement l'analyse des besoins faite par le concepteur, d'autre part, parce qu'elle fournit des informations à partir desquels sera constitué le programme de la formation linguistique. (J.-M.M et Ch.P 2004 : 46).

Cette étape est la base de la démarche, elle permet au concepteur d'être sur le terrain pour avoir des supports au plus près du domaine authentique. D'après C. Carras, J. Tollas, P. Kohler & E. Szilagy : « *Les supports utilisés auront été collectés au plus près du terrain, il s'agira de documents authentiques à caractère professionnel ou spécialisé.* », cité par (B. MEZIANE 2013 : 14).

Dj. Bekkou rajoute que : « *Chaque concepteur de la méthode d'enseignement des langues de spécialités doit réfléchir sur le corpus de travail. Le recours aux documents authentiques s'impose inévitablement vu la complexité des situations de communication réelles* ». (2008:35).

En suite une fois toutes les données collectées, le concepteur va traiter les documents, en se basant sur ce qu'il a obtenu dans l'analyse des besoins c'est-à-dire que le concepteur va garder ce qui va permettre à son apprenant d'avancer.

I.4.4 Elaboration didactique

Cette étape est celle de la mise en pratique des étapes précédentes. Comme le souligne J.-M. Mangiante et Ch. Parpette : « *La mise au point des activités proposées aux apprenants repose sur des options méthodologiques, qui peuvent être résumées de la façon suivante : - développer des formes de travail très participatives qui permettent une pratique maximale de la langue et un rapport important des apprenants, - créer le plus possible une communication réelle dans le cours, - combiner le travail collectif avec des moments de travail individuel* » (2004 :79).

En ce qui concerne l'élaboration des activités didactiques destinées à un public étudiant, les mêmes auteurs se basent sur les critères suivants :

- ✓ Déterminer si la stratégie à adopter est « *disciplinaire ou transversale* ».
- ✓ Choix des « *spécificités pragmatiques et linguistiques, des contenus notionnels à aborder* ».
- ✓ Traitement des données recueillies.
- ✓ Élaboration des activités en conformité avec les « *modalités d'apprentissage privilégiées : approche communicative, travail de classe et enquête de terrain* ».
- ✓ Détermination des divers dispositifs d'enseignement/apprentissage.

Chapitre II : Collectes des données et analyse des besoins

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

Ce chapitre sera partagé en deux parties : la première partie sera consacrée à la présentation des données que nous avons collectées, la seconde à l'analyse de ces mêmes données. Notre chapitre s'achèvera par une conclusion qui va résumer tout le travail fait dans ce chapitre.

II.1 Première partie : Collecte des données

« La première fonction de la collecte des données est donc d'informer l'enseignant-concepteur sur le domaine à traiter, ses acteurs, ses situations, les informations et les discours qui y circulent ». (J-M. M et Ch. P, 2004 : 47).

Cette première partie sera consacrée à la présentation et la description du déroulement de notre enquête. Nous allons présenter en premier lieu le terrain et le public en question, ensuite nous allons décrire les séances d'observation que nous avons effectuées, et comme dernière étape nous présenterons aussi notre guide d'entretien.

II.1.1 Présentation du terrain d'enquête

Notre enquête aura lieu à l'université de Bejaïa, qui est créée en 1983 comme centre universitaire. Son effectif était de 205 étudiants et 40 enseignants la première année de son ouverture. Elle porte le nom du martyr Abderrahmane Mira, colonel de l'ALN tombé au champ d'honneur en 1959. Elle va atteindre en 2012 près de 41 000 étudiants dont 600 étrangers et 1 600 professeurs, avec 208 offres de formation. L'université se déploie aujourd'hui sur deux sites : Targa Ouzemmour et Aboudaou.

L'université Abderrahmane Mira de Bejaïa est composée de huit facultés parmi lesquelles on trouve la Faculté des Sciences économiques, Sciences de Gestion et Sciences commerciales. Elle est créée le 05 décembre 2010. Elle se situe dans le prolongement de l'ex-FSESGSC créée le 11 septembre 2007. Issue de la restructuration de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques créée le 02 décembre 1998, la faculté de (FSECSG) est composée de quatre (04) départements. Chaque département est créé par arrêté du ministre chargé de l'enseignement supérieur

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

et de la recherche scientifique et recouvre une filière, une discipline ou une spécialité dans la discipline. On peut trouver des formations classiques et des formations dans le cadre de la nouvelle réforme LMD.

Le département de (SEGC) LMD, «*Sciences économiques et Gestion commerciale* » où notre enquête sera effectuée se compose d'un chef de département, un chef de département adjoint chargé de la scolarité et des enseignements de graduation, un chef de département adjoint chargé de la poste de graduations et de la recherche scientifique, qui sont tous les deux devisés en deux services. Le département reçoit chaque année plus de 1000 nouveaux étudiants. Le nombre d'étudiants inscrits cette année 2014/2015 en première année SEGC est de 1729 étudiants ; 564 étudiants sont des répétitifs, dont 181 ont triplé la première année. Les étudiants sont répartis en 7 sections et chacune est composée de 7 groupes.

Au sein de ce département, le français est la langue véhiculaire que ce soit à l'administration ou dans l'enseignement où toutes les filières de spécialité sont enseignées en langue française. Nous avons limité notre enquête à un seul public qui semble avoir les mêmes besoins : les étudiants de 1^{ère} année SEGC, car ce sont eux qui trouvent plus de difficulté en langue française. Ces derniers sont confrontés à ce nouveau type d'enseignement inhabituel. Ils bénéficient d'un cours de français, d'une heure et demi par semaine, qui doit prendre en considération les difficultés que les étudiants rencontrent dans leurs études et qui les empêchent d'avancer. Notre public est universitaire c'est-à-dire que le niveau de maîtrise de la langue peut varier d'un étudiant à un autre.

II.1.2 Description des séances d'observation

Comme nous l'avons déjà annoncé auparavant, être sur le terrain d'enquête, ou l'apprenant va utiliser cette langue est très important. Il facilite la tâche au concepteur et aide davantage l'apprenant c'est-à-dire le concepteur va avoir une idée concrète des différentes situations que l'apprenant rencontre dans son milieu.

L. Derradji confirme qu' : « *il faut commencer par connaître l'environnement dans lequel travaillera l'apprenant ultérieurement* » (2014 : 94).

L'observation est le premier pas que le concepteur doit effectuer dans sa recherche. Simone Eurin Balmet, Martine Henao de Legge (1992) signalent que : « *La première démarche intellectuelle du formateur est de se mettre en position d'observation, c'est-à-dire de s'extraire mentalement de la situation éducative dont il est un élément pour pouvoir considérer cette situation comme un objet [...]. Le but de cette observation est d'appréhender la situation éducative dans sa complexité, c'est-à-dire non seulement de repérer les éléments constitutifs de cette situation, mais aussi les phénomènes d'interdépendance et les modalités dynamiques qui les régissent* ». Cité par (HAIDAR.M. 2012 : 180).

Pour J.-P. CUQ : « *l'observation de la classe est une technique qui se pratique régulièrement (...) pour comprendre ce qui se passe exactement dans une situation réelle d'enseignement et d'apprentissage d'une langue* » (2003 : 181).

Notre objectif est de connaître de plus près le contexte et avoir une idée sur le déroulement de l'enseignement de langue française donné aux étudiants économistes à l'Université de Bejaïa en partant de la question suivante : le cours de français est-il conçu de façon à répondre aux besoins des étudiants dans d'autres cours de spécialité ? Ce que nous allons confirmer ou infirmer plus tard.

Comme notre public se compose d'étudiants (public universitaire), nous nous sommes déplacé au Département de SEGC pour avoir une permission d'effectuer des observations durant les séances de cours de langue.

Le cours de français proposé aux étudiants de première année se fait dans un amphithéâtre et est d'une durée d'une heure et demie. Il est assuré par quatre (4) enseignants de langue c'est-à-dire par des spécialistes en langue. Nous avons assisté à huit séances

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

présentées par les enseignants dans toutes les sections. Ce qui a attiré notre attention dès la première séance, c'est l'absence remarquable des étudiants. L'enseignant travaille avec 8 étudiants sur une (01) section de 7 groupes et c'est le même cas dans d'autres sections. En plus de cela, chaque enseignant donne un cours différent de ceux des autres enseignants c'est-à-dire que le contenu des cours traitent du français général (des activités sur les homonymes, les pronoms relatifs, etc.) mais il n'y a pas un programme fixe que les enseignants suivent. Les étudiants qui assistent semblent moins actifs, ils ne sont pas motivés et parfois ils ne prêtent pas attention à ce que l'enseignant dit. Donc le cours de langue chez les économistes est vraiment ennuyeux. Ce que les enseignants de langue confirment : « *On n'arrive pas à travailler dans ces conditions. Auparavant le cours de langue se faisait dans les classes de TD où la majorité des étudiants assistent. On faisait plus d'activités, mais là, vous voyez, un simple exercice, on n'arrive pas à le terminer. Même le niveau des étudiants est vraiment faible. Tout simplement les étudiants ne donnent aucune importance au cours de langue* ».

Cuq ajoute que : « Pour chaque observation de classe, un objectif est fixé et une grille d'observation est dressée. Cette grille peut cibler différents critères en fonction de la recherche ou de l'objectif de formation ».

Nous avons réalisé une grille d'observation pour compléter et faciliter l'observation des séances de cours. Ghoummid Imad confirme que : « *Dans une classe ou dans un amphithéâtre, il est impossible de tout observer. L'observateur a un objet bien précis et les points dont il veut rendre compte lui sont clairs. Pour observer avec précision, le chercheur élabore une grille d'observation, conçue en fonction des objectifs poursuivis* » (2012 :146).

La grille se compose de 10 variables qui nous permettront de noter (évaluer) le déroulement du cours de langue et vérifier si le cours de langue prend en considération les difficultés et les besoins spécifiques des étudiants.

II.1.3 Présentation des outils d'enquête

Notre guide se compose de deux questionnaires : le premier est destiné aux étudiants et un entretien avec les enseignants de langue française du Département de SEGC. Selon J.-P. CUQ, « *le questionnaire est un instrument de recherche essentiel, il permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées* » (2003 :211).

Dans notre cas, nous avons distribué 100 questionnaires (cf. annexe 01) aux étudiants de première année Sciences économiques et Gestion commerciale dont l'objectif est d'avoir plus d'informations sur les situations dans lesquelles les étudiants trouvent le plus de difficultés.

Notre questionnaire se compose de 20 questions, que nous allons partager en groupe selon leurs objectifs :

Questions : 1, 2, 3, 8 : Ces questions sont d'ordre général, nous les avons posées dans le but de connaître le niveau des étudiants, s'ils avaient des informations auparavant sur cette spécialité, l'utilisation de la langue française et s'ils ont déjà fait une formation de spécialité.

Questions : 4, 5, 7 : Ces questions ont pour but de savoir si les étudiants accordent de l'importance à la langue et plus précisément au cours de français.

Questions : 9, 10, 11 : A travers ces questions, nous voulons découvrir si le cours de français répond aux besoins langagiers des étudiants dans les cours de spécialité.

Questions : 6, 12, 13, 14 : Les réponses que nous obtiendrons en posant ces questions vont nous aider à identifier les différentes situations où les étudiants trouvent le plus de difficultés.

Questions : 15, 16, 17, 18 : Ces questions ont pour but de voir si les étudiants ont étudié ces techniques et s'ils les maîtrisent.

Questions : 19, 20 : Ces questions ont pour objectif de découvrir l'importance du cours de français et s'il est en adéquation avec les autres modules de spécialité.

Nous avons aussi mené un entretien (cf. annexe 02) avec les enseignants du module de français du département de SEGC en vue de connaître premièrement les difficultés que trouvent leurs étudiants et sur quoi ils se basent dans l'élaboration du

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

programme de cours de français c'est-à-dire s'ils prennent en considération les besoins spécifiques des étudiants.

Les enseignants nous ont appris qu'ils n'ont pas un programme fixe à suivre et ils ne prennent aucun critère en considération dans l'élaboration d'un programme. Le cours traite du français général c'est-à-dire qu'il se base sur les pratiques systématiques, des exercices de réemplois...

La plupart du temps, les enseignants donnent des séries d'exercices qui portent sur « l'emploi des pronoms, le pluriel des noms, les homonymes, etc. ».

Le contenu du cours de français enseigné aux étudiants de première année SEGC traite du français général. C'est-à-dire que le programme de français n'a aucune relation avec les autres modules de spécialité, il ne prend pas en considération le lexique de spécialité, la maîtrise de certaines techniques de rédaction comme le résumé, le compte rendu et la prise de note.

Cette étape nous a permis de connaître de plus près le public en question, d'identifier les différentes situations où il utilise la langue française et d'avoir une idée sur ses préoccupations et besoins en matière de langue. De même, nous avons présenté les outils de notre enquête qui se composent d'un questionnaire destiné aux étudiants, un entretien avec les enseignants de la langue française du département de SEGC et des séances d'observation.

II.2 Seconde partie : Analyse des besoins

Cette partie sera consacrée à l'analyse des données que nous avons collectées, en nous basant sur certains outils d'analyse que nous avons utilisés. En premier lieu, nous allons faire une analyse des résultats obtenus des questionnaires destinés aux étudiants, ensuite nous ferons une analyse des séances d'observation et de la grille d'observation que nous avons conçue. Enfin, nous allons analyser les propos des interviewés.

L'analyse des besoins des étudiants de première année SEGC est une étape que nous jugeons très importante dans la démarche FOU mais difficile à réaliser.

Selon J.-M. Mangiante et Ch. Parpette, « *L'étude des données, est une lourde et capitale parce que la quantité et la diversité des documents recueillis obligent le concepteur de FOU à opérer des choix précis en laissant de côté un pourcentage important de ces données. Par ailleurs, elle le confronte à des discours peu traités dans la tradition de l'enseignement des langues, la découverte de leurs caractéristiques pragmatiques, discursives, lexicales, syntaxiques demande du temps* ». (2011 :42)

2.2.1 Analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants

Q 1 : Saviez-vous auparavant que les études en première année (SEGC) se font en français ?

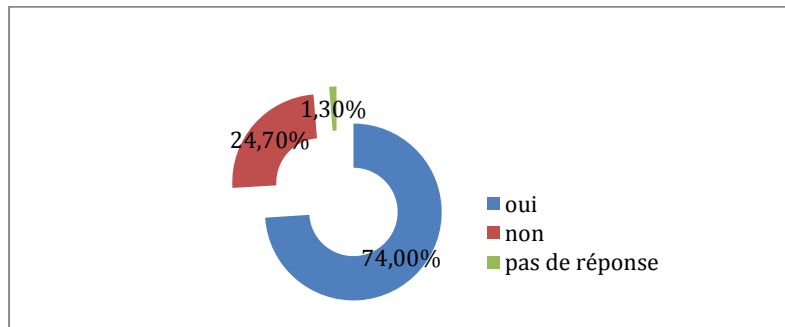


Figure 1 : études en langue française

Commentaire :

Nous observons que 74.0% des étudiants savaient que les études en spécialité SEGC se font en langue française. En revanche, 24% de ces étudiants l'ignoraient. 1.30% n'ont pas répondu à la question. C'est-à-dire la plupart des étudiants sont au courant des changements de la langue d'enseignement à l'université. Donc nous pouvons dire que la langue française ne pose pas de problèmes aux étudiants comme étant langue d'enseignement de leur filière.

Q 2 : Comment estimez-vous votre niveau en langue française

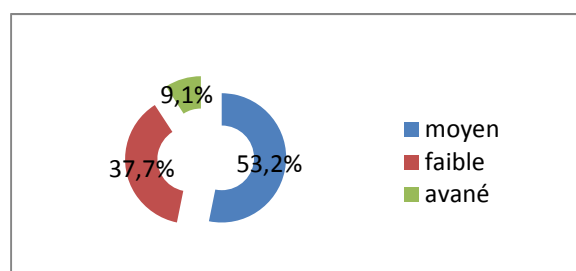


Figure 2 : niveau des étudiants en langue française.

Commentaire :

D'après la figure 2, la majorité des étudiants (53.20%) estiment que leur niveau est moyen, 37.7% ont dit qu'ils sont faibles et 9.10% d'entre eux estiment que leur niveau en langue française est avancé.

Quand nous avons fait des entretiens avec certains sur la façon dont ils jugent leur niveau de langue s'il est moyen ou avancé, ils ont répondu qu'ils comprennent sans soucis cette langue quand ils regardent la télé, et qu'ils l'utilisent couramment dans leurs conversations avec leur ami (es) ainsi que sur les réseaux sociaux, ainsi qu'avec les enseignants. Par contre, ils trouvent des difficultés à comprendre les termes économiques qu'ils jugent comme étant de nouveaux mots qu'ils découvrent.

Q 3 : Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

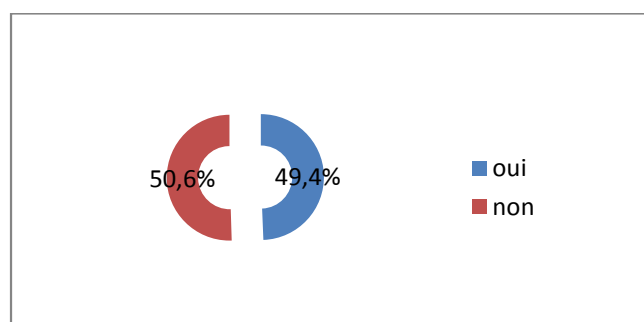


Figure 3 : utilisation de la langue française quotidiennement.

Commentaire :

La moitié des étudiants interrogés (50.6%) utilisent la langue française dans la vie quotidienne, l'autre moitié (49.4%) déclare qu'elle n'utilise pas le français quotidiennement.

Nous avons demandé aux premier de nous dire où et comment ils utilisent cette langue. Ils ont répondu : entre amis, à la maison et surtout sur les réseaux sociaux.

Q 4 : Donnez-vous de l'importance au cours de la langue française ?

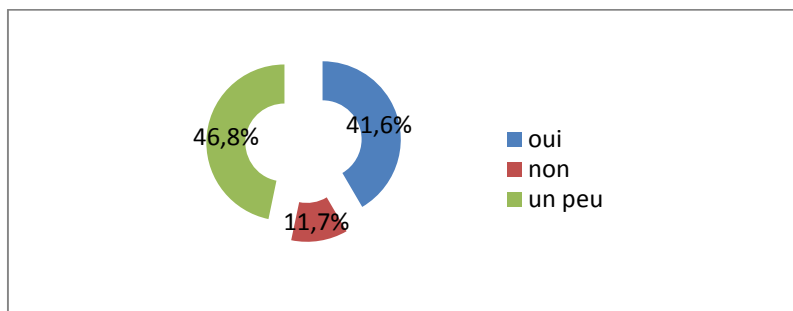


Figure 4 : L'importance du cours de la langue française.

Commentaire :

D'après les résultats que nous avons obtenus, nous pouvons dire que la plupart des étudiants interrogés (46.8%) donnent peu d'importance au cours de la langue française, tandis que 41.6% donnent de l'importance à ce cours de langue. Par contre, 11.7% n'accordent vraiment aucune importance à ce cours.

Q 5 : Assistez-vous au cours de français ?

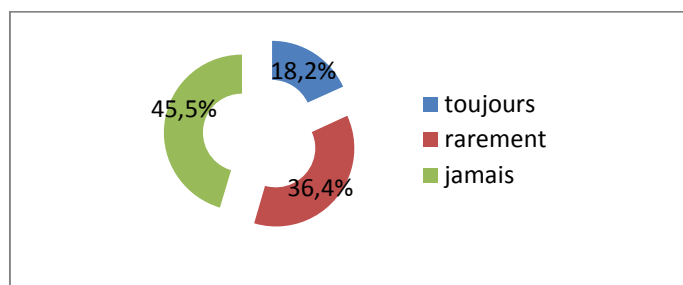


Figure 5 : la présence des étudiants durant le cours de langue.

Commentaire :

Les résultats indiquent que la plupart des étudiants (45.5%) n'assistent jamais au cours de langue française, et 63.4% d'entre eux y assiste rarement. Alors 18.2% seulement des étudiants y assistent régulièrement. Cela confirme que les étudiants n'accordent pas beaucoup d'importance au cours de langue.

Durant l'entretien, nous avons demandé à quelques étudiants de nous dire pour quoi ils n'assistent pas au cours de français. Ils ont répondu : « premièrement, c'est un *cours magistral* CM et non pas un TD, donc on n'est pas obligés d'y assister.

Deuxièmement, le contenu enseigné durant les cours ne nous sert pas vraiment car nous ne faisons que des activités du français général par exemple : exercices de ponctuation, les pronoms, la conjugaison etc. »

Q 6 : Avez-vous des difficultés en langue française ?

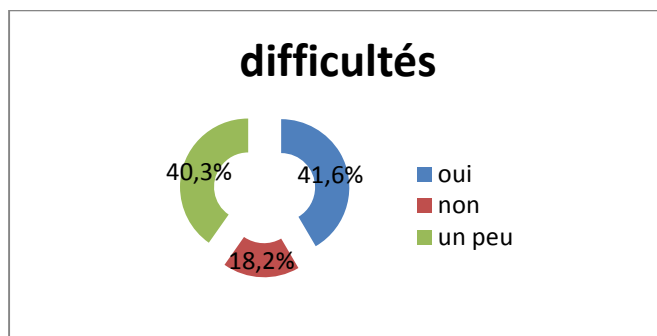


Figure 6 : Les difficultés en langue française.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la plupart des étudiants interrogés (41.6%) trouvent des difficultés et 40.3% parmi eux rencontrent peu de difficultés, il y a juste 18.2% des étudiants interrogés qui ont répondu par non, c'est-à-dire ils n'ont pas de difficultés en français.

Q 7 : Pensez-vous que la langue française vous est utile ?

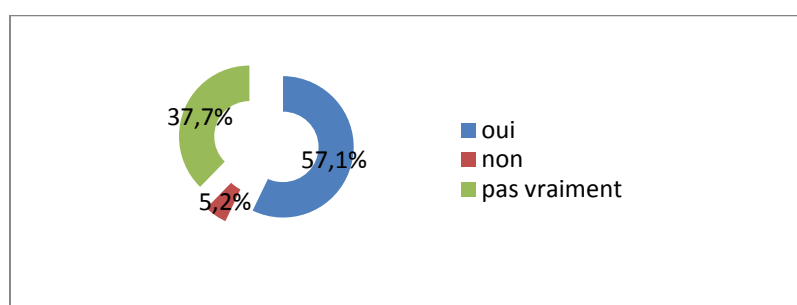


Figure 7 : L'utilité de la langue française.

Commentaire :

57.1% des étudiants interrogés répondent par oui à la question, cela confirme que la langue française est utile pour eux. Pour 37.7% d'entre eux cette langue n'est pas vraiment utile, et 5.2% ont répondu par non ; cela veut dire que la langue française n'est pas du tout utile pour eux.

D'après l'entretien que nous avons effectué avec certains de ces étudiants : « la langue française perd sa place sur dans les marchés internationaux et c'est la langue anglaise qui la remplace. »

Q 8 : Avez-vous suivi une formation en français de spécialité ?

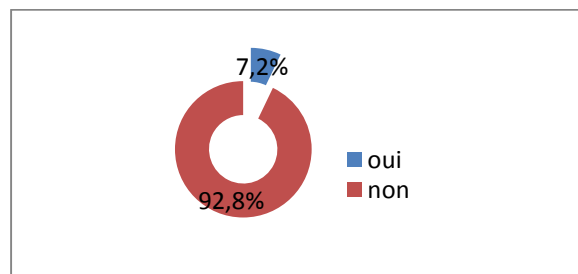


Figure 8 : Formation en langue de spécialité.

Commentaire :

92.8% des étudiants interrogés n'ont pas fait une formation en langue de spécialité et 7.2% ont suivi d'après eux une formation.

Et quand nous les avons interrogés sur le contenu de cette formation, ils ont répondu : « durant les premiers temps, on faisait du français général, puis nous avons étudié certains termes économiques, les techniques d'une synthèse de document, compte rendu et comment remplir des chèques etc. »

Q 9 : Est-ce que le cours de français vous est utile pour mieux comprendre d'autres modules ?

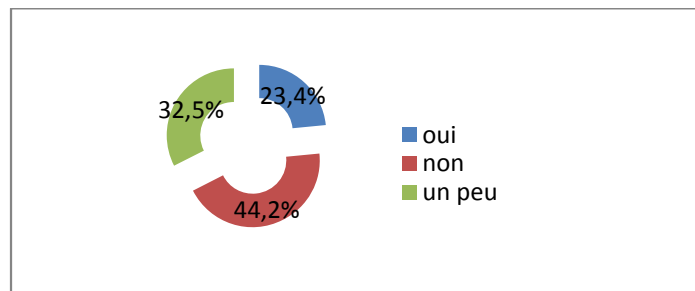


Figure 9 : L'utilité du cours du français dans la compréhension des autres modules.

Commentaire :

44.2% des étudiants interrogés déclarent que le cours de français ne les aide pas dans les autres modules, alors que 32.5% des étudiants confient que le cours de langue est un peu serviable dans les autres modules et seulement 23.4% d'entre eux répondent que le cours de français leur est utile dans les autres modules.

Nous avons demandé à certains de nous expliquer pour quoi ils trouvent le cours inutile dans la compréhension des autres modules. Ils ont répondu : « Le cours n'a aucune relation avec ce qu'on fait dans les autres modules. »

Q10 : Arrivez-vous à comprendre les cours de votre spécialité ?

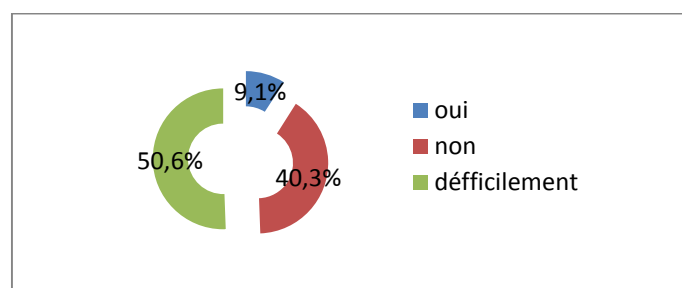


Figure 10 : La compréhension des cours de spécialité.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, la majorité (50.6%) des enquêtés comprennent difficilement les cours de leurs spécialités, et 40.3% n'arrivent pas à comprendre du tout leurs cours. Il n'y a que 9.1% des étudiants interrogés qui ne trouvent pas de difficultés à comprendre leurs cours.

Q 11 : Quand les enseignants expliquent les cours, arrivez-vous à comprendre ce qu'ils disent ?

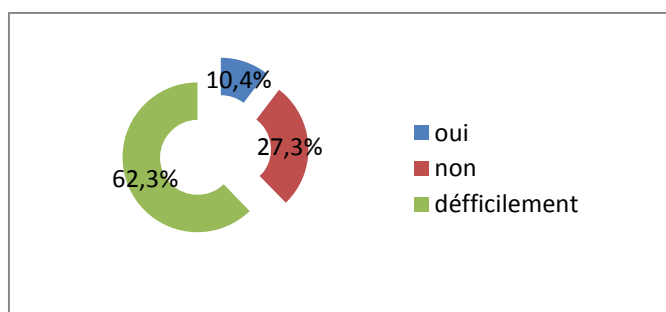


Figure 11 : La compréhension quand les enseignants expliquent.

Commentaire :

Plus de la moitié des étudiants interrogés (62.3%) déclarent qu'ils ne comprennent pas facilement quand les enseignants expliquent les cours de spécialité, 27.3% d'entre eux confient qu'ils ne comprennent rien et que 10.4% des étudiants interrogés ont répondu qu'ils arrivent à suivre leurs enseignants.

Lors d'un entretien avec certains de ces étudiants, nous leur avons demandé : la cause de ce manque de compréhension. Ils ont répondu que les enseignants parlent trop vite et qu'ils utilisent des termes économiques difficiles à comprendre.

Q 12 : Qu'est-ce que vous n'arrivez pas à comprendre ?

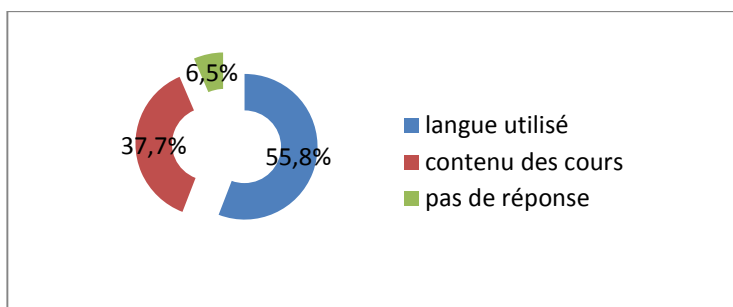


Figure 12 : Ce que les étudiants n'arrivent pas à comprendre durant le cours de spécialité.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, plus de la moitié des étudiants, (55.8%) n'arrivent pas à comprendre la langue d'enseignement des modules de la spécialité de SEGC, 37.7% ont du mal à comprendre le contenu des cours de leurs spécialités et 6.5% d'entre eux n'ont pas donné de réponses à cette question.

Nous pouvons dire que le contenu des cours ne pose pas vraiment de problèmes aux étudiants, mais le problème réside dans la langue d'enseignement, car ces derniers n'ont pas l'habitude d'étudier les matières de spécialités en langue française.

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

Afin d'identifier les difficultés que les étudiants de première année SEGC rencontrent, nous avons interrogé à ce sujet 77 d'entre eux. Le tableau suivant montre les résultats que nous avons obtenus :

Q 13 : Trouvez-vous des difficultés à :

	s'exprimer en langue française durant les cours ?	lire et comprendre des documents de spécialité ?	comprendre les cours et à écrire en français ?	Pas de réponse
Nombre	33	56	31	7
Pourcentage	42.9%	72.7%	40.3%	9.1%

Tableau n° 1 : Les difficultés rencontrées par les étudiants.

Commentaire :

D'après les résultats obtenus, plus de la moitié des étudiants (72.7%) trouvent des difficultés à lire et comprendre des documents de leurs spécialités. Ils trouvent aussi des difficultés à s'exprimer en langue (42.9%) et à comprendre et écrire en français (40.3%). Le reste des étudiants n'ont pas donné de réponse.

Le tableau suivant montre les situations où les étudiants trouvent plus de difficultés à l'écrit.

Q 14 : Dans quelle situation trouvez-vous plus de difficulté à l'écrit ?

	prendre des notes	rédiger un compte rendu	rédiger un résumé	répondre au sujet d'examen	Pas de réponse
Nombre	43	58	40	25	2
Pourcentage	55.8%	75.3%	51.9%	32.5%	2.6%

Tableau n°2 : Les situations où les étudiants trouvent plus de difficultés à l'écrit

Commentaire :

La plupart des étudiants interrogés ont coché plus de deux réponses à la fois. Cela peut nous permettre de dire que les étudiants trouvent beaucoup de difficultés dans les pratiques rédactionnelles : 55.8% dans la prise des notes, 75.3% dans réalisation d'un compte rendu, 51.9% dans la réalisation d'un résumé et 32.5% trouvent des difficultés à comprendre et à répondre au sujet d'examen.

D'après ces résultats, nous pouvons dire que les étudiants ont plus de difficultés à l'écrit.

Q 15 : maitrisez-vous les deux techniques de rédaction : le compte rendu et le résumé ?

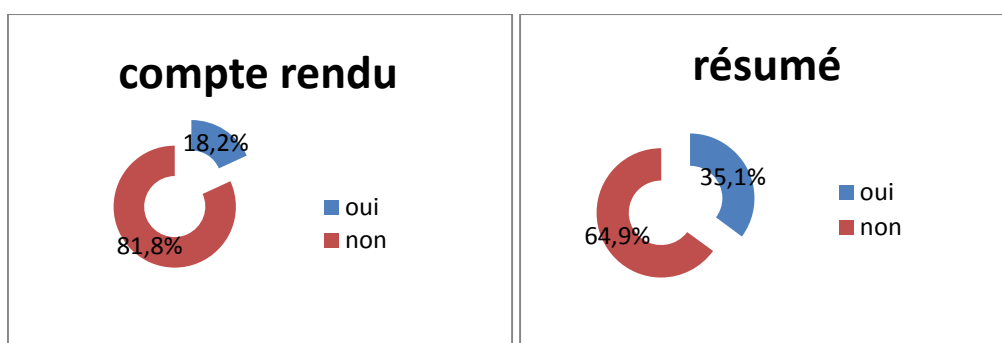


Figure 7 : La maîtrise de deux techniques de production écrite

Commentaire :

Selon les résultats obtenus dans cette figure, la majorité des étudiants interrogés ne maîtrisent aucune des deux techniques de rédaction. La majorité écrasante 80.8% des étudiants ne savent pas réaliser un compte rendu et 64.9% ne savent pas réalisé un résumé. Pour les étudiants qui ont répondu par oui 35.1% parmi eux savent réaliser un résumé et 18.2% savent réaliser un compte rendu.

Ces résultats indiquent que les étudiants doivent avoir plus d'activité qui portent sur les techniques rédactionnelles pour qu'ils puissent les maitriser.

Q 16 : Prenez-vous des notes quand les enseignants expliquent le cours ?

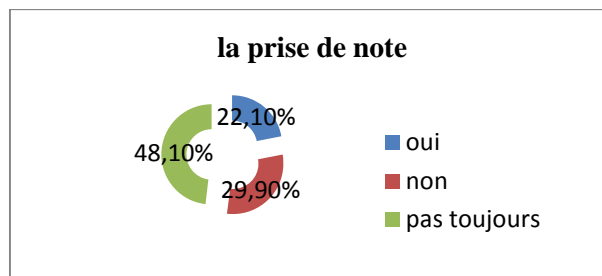


Figure16 : la maitrise de la prise de note

Commentaire :

D’après ces résultats, 48.1% des étudiants ne prennent pas toujours des notes durant leurs cours, 29.9% des étudiants ne prennent pas du tout des notes et seulement 22.1% des étudiants interrogés prennent notes.

Nous avons demandé aux étudiants de nous dire pourquoi ils ne prennent pas de notes. Ils ont répondu comme suit : « Nous n’avons pas l’habitude de prendre des notes, même à l’université, on n’à pas étudié la technique de la prise de notes. »

Afin de savoir comment les étudiants suivent leurs cours et comment ils prennent des notes, nous avons interrogés 77 parmi eux à ce se sujet qui est une suite de la question précédente. Le tableau suivant montre les résultats que nous avons obtenus :

Q 17 : Que prenez-vous comme notes ?

	L’essentiel	Tout ce que dit l’enseignant	Ce que l’enseignant écrit au tableau	Pas de réponse
Nombre	9	8	50	10
Pourcentage	11.68%	10.39%	64.93%	12.98

Tableau n°3 : les notes prisent par les étudiants.

Commentaire :

11.68% des étudiants interrogés prennent notes, 10.39% arrivent à suivre l'enseignant en écrivant tout ce qu'il dit, la majorité de ces étudiants (64.93%) écrivent juste ce que l'enseignant écrit au tableau c'est-à-dire ils ne prennent pas des notes et 12.98% d'entre eux ont préféré ne pas répondre.

Dans l'entretien que nous avons fait avec certains de ces étudiants, nous leur avons demandé de nous dire pour quoi ils ne prennent pas de notes. Ils ont répondu comme suit : « nous n'avons pas l'habitude de le faire au lycée et à l'université, on n'a pas étudié les techniques de la prise de notes, les enseignants parlent aussi trop rapidement. Cela veut dire que les étudiants ont besoin d'étudier et de maîtriser la prise de note pour qu'ils puissent l'utiliser durant les cours.

Q 18 : Pensez-vous que le temps accordé à l'enseignement du français à l'université est suffisant ?

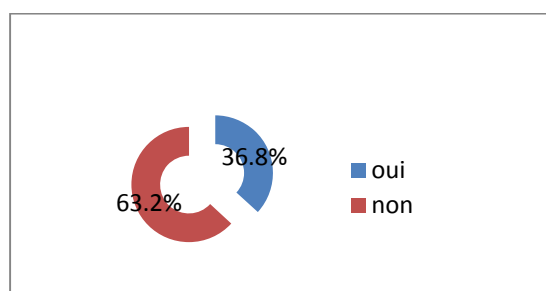


Figure 17 : Le temps accordé à l'enseignement du français.

Commentaire :

Plus de la moitié des étudiants (63.2%) estiment que le temps accordé à l'enseignement du français à l'université est insuffisant et l'autre partie (36.8%) dit que c'est suffisant. Quand nous leur demandons la raison, La première moitié a répondu, « car on ne peut pas aborder tout en une heure et demi par semaine, il nous faut plus d'heures pour qu'on puisse avancer ». Contrairement aux autres qui disent : « On ne fait pas grand-chose alors le temps ne pose aucun problème. »

Q 19 : Y a-t-il une relation entre le cours de langue enseigné et les autres modules ?

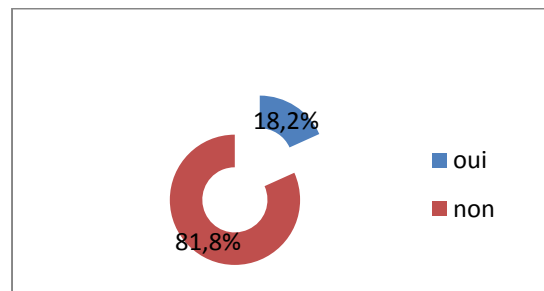


Figure 16 : relation entre cours de langue enseignée et les autres modules.

Commentaire :

Pour 81.8% des étudiants interrogés, la relation entre le cours de langue et les autres modules de spécialités n'existe pas, peut être le cours de français ne porte pas sur le lexique de spécialités. Par contre 18.2% des enquêtés estiment que relation existe entre eux.

II.2.2 Analyse des séances d'observation

Après avoir assisté à plusieurs séances d'observation, nous avons constaté que le cours de français assuré au Département de première année Sciences économiques et Gestion Commerciales est organisé sous forme de CM, « cours magistral », la majorité des étudiants ne donnent aucune importance à ce module, ils considèrent que leur présence est facultative, car les enseignants ne sanctionnent pas les absents. Alors durant les cours, il n'y a qu'une dizaine d'étudiants qui assistent au cours de langue française.

Le contenu du cours de langue porte sur l'enseignement des éléments de base du français général, il n'y a aucune relation entre ce dernier et les autres cours de spécialité. C'est-à-dire que les enseignants ne produisent pas d'activités qui permettent à l'apprenant d'apprendre et d'enrichir son vocabulaire en langue de spécialité tels « *les concepts économiques* ». Sa mise en pratique n'est pas du tout adéquate avec les exigences de la spécialité.

Donc le cours de langue française destiné aux étudiants de première année SEGC n'a pas pour objectif d'aider les étudiants à vaincre leurs besoins langagiers en matière de spécialité et d'améliorer leur niveau de langue.

Durant le cours, nous avons remarqué que les étudiants qui étaient présents semblaient déconcentrés, fatigués et passifs. Les étudiants ne prennent pas la parole et quand ils parlent, ils le font en cachette, ils communiquent entre eux en kabyle. Les enseignants expliquent le cours uniquement en langue française.

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

La grille suivante résume le contenu et le déroulement du cours de langue française :

Niveau : 1^{ère} année SEGC.

Durée : 1H30

Grille d'observations du contenu et du déroulement de cours de français.

	oui	non	un peu	uniquement	rarement	jamais
Utilisation du vocabulaire spécifique		X				
Le cours de langue répond aux besoins langagiers des étudiants en matière de spécialité						
Le cours de langue française contient des activités qui relèvent de la spécialité		X				
Le cours de langue française contient des activités du français général	X					
Les enseignants utilisent des termes relatifs à l'économie		X				
Les enseignants expliquent en langue française				X		
Les étudiants communiquent entre eux en langue française		X				
Les étudiants communiquent avec leurs enseignants en langue française			X			

Cette observation nous a permis d'identifier les différentes situations de communication auxquelles les étudiants de première année SEGC sont confrontés à l'université. J.-M. Mangiante et Ch. Parpette signalent que dans l'analyse des besoins, il s'agit de « réunir l'ensemble des situations de communication que vivra (ou vit) l'étudiant au sein de l'université. » (2011 :49)

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

La situation de communication la plus fréquente et celle qui réunit l'étudiant et l'enseignant quelque soit le canal ou le moyen de communication. La plupart du temps, ces situations se produisent à l'enseignement/apprentissage durant les cours.

En effet, nous pouvons dire qu'à chaque fois que l'enseignant demande aux étudiants d'élaborer quelque chose est considérée comme une communication c'est-à-dire la communication entre ces deux se fait aussi à travers les divers genres de discours qui existent à l'université. En revanche, la communication qui se déroule entre étudiants durant les cours reste dans le cadre informel, ils communiquent entre eux en kabyle. C'est-à-dire qu'il n'y pas de situation formelle qui permet aux étudiants de communiquer entre eux sur le contexte du cours de langue comme exemple : un débat (sur la croissance économique, les registres économiques, etc.).

Nous avons remarqué que les étudiants écrivent juste quand l'enseignant leur demande de le faire, cela veut dire que ces derniers ne prennent pas de notes. Nous avons remarqué également que ces étudiants trouvent beaucoup de difficultés en ce qui concerne les productions écrites.

II.2.3 Analyse des propos des interviewés

Les entretiens que nous avons effectués avec les enseignants de langue française du Département de SEGC a pour objectif de cerner les difficultés que les étudiants de première année SEGC rencontrent dans leurs études.

Voici certaines questions que nous avons posées aux enseignants, ainsi que les réponses qu'ils ont données :

Q : En tant qu'enseignant de langue, que pensez-vous du cours de langue française ?

R : Les enseignants ont répondu que le cours de langue est indispensables mais qu'il sera plus efficace d'organiser ce cours sous forme de TD. D'après eux le taux d'échec des étudiants est relatif à la non maîtrise de la langue d'enseignement. C'est-à-dire que même si l'étudiant maîtrise le contenu des autres modules de spécialité, il ne le transmet pas correctement. Cela peut le conduire dans l'erreur. D'après les propos de l'un des enseignants, « tout passent par la langue ».

Q : Pouvez-vous nous dire pourquoi les étudiants s'absentent-ils beaucoup ?

R : Les étudiants ne prennent pas conscience de l'importance du module, aussi leurs lacunes les poussent parfois à « boucler » le cours.

Q : Le niveau des étudiants en langue française est-il : moyen, faible ou avancé ?

R : Les trois enseignants confirment sans doute que le niveau de la majorité écrasante des étudiants est un niveau faible en langue française.

Q : Vos étudiants trouvent-ils des difficultés à l'oral ou à l'écrit ?

R : Pour tous les enseignants, les difficultés se manifestent beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral.

Q : Quels sont, selon vous, les besoins des étudiants en matière de langue ?

R : Beaucoup plus une pratique systématique qui doit être accompagnée par des exercices de réemploi et des séances de compréhensions de l'écrit.

Chapitre II : Collecte des données et analyse des données

Q : Quelles sont les compétences que doit acquérir un étudiant pour qu'il puisse comprendre les cours de spécialité et pouvoir communiquer en français ?

R : Au-delà des compétences linguistiques, il doit acquérir des compétences de compréhensions (oral et écrit).

Q : En quoi vous étudiants trouvent-ils plus de difficultés à l'écrit ?

R : Les enseignants affirment que leurs étudiants ont des difficultés dans ce qui concerne la production écrite en général : « comme on peut dire à comprendre et à rédiger en français, à rédiger des résumés et des comptes rendus ».

Q : Sur quoi basez-vous dans l'élaboration du programme d'enseignement de langue française ?

R : On travaille le français général, alors on prend en considération les besoins des étudiants dans ce sens.

Q : Travaillez-vous en collaboration avec d'autres enseignants de spécialité ?

R : Les enseignants ont répondu par « non ».

Q : Pensez-vous que le temps consacré à l'enseignement du français est suffisant ?

R : Le temps d'une heure et demie par semaine est très insuffisant, il est infime et dérisoire.

II.2.4 Synthèse ou bilan d'analyse

Après avoir traité les résultats obtenus, nous allons tenter de faire une synthèse en regroupant les réponses sous forme de point à synthétiser.

- **La compréhension**

D'après les résultats que nous avons obtenus, en posant les questions (9, 10, 11,12) qui portent globalement sur la compréhension, les étudiants de première année Sciences Economique et Gestion Commerciale confient qu'ils n'arrivent pas à suivre leurs enseignants ni à les comprendre et que le lexique de spécialité leur pose un immense problème dans la compréhension des cours de spécialité. En revanche,ils estiment qu'ils comprennent bien les programmes télévisés présentés en langue française ainsi que lorsque leurs enseignants parlent en dehors du contexte des cours de spécialité.

Les enseignants confirment que le taux d'échec de la majorité des étudiants dans leurs études est dû au fait qu'ils ne maîtrisent pas le lexique de spécialité. Nous pouvons dire que la langue d'enseignement constitue le point faible des étudiants de cette filière. Cela est aussi dû au cursus long que les étudiants ont fait en langue arabe, mais aussi, au système bilingue arabe/français pour les matières scientifiques pendant leur scolarisation.

- **Les difficultés que rencontrent les étudiants de 1^{ère} année SEGC**

Ce que nous pouvons dire, d'après les résultats obtenus, à propos des difficultés, c'est que les étudiants ont beaucoup plus de problèmes à l'écrit qu'à l'oral.

Les enseignants confirment que les étudiants ne donnent pas de l'importance à la langue quand ils écrivent, le plus important pour eux est de transmettre le message même s'ils commettent des erreurs de langue.

- **Utilité du cours de langue française**

La majorité écrasante des étudiants n'assistent pas et n'accordent pas d'importance au cours de français qu'ils jugent inutile. D'après eux, le cours ne les aide pas à avancer dans leurs études.

Les enseignants confirment que les étudiants considèrent le cours de français sans intérêts malgré leurs lacunes dans cette langue.

D'après les enseignants de spécialité, qui ne prennent pas en considération la correction de la langue pendant l'évaluation, cela peut influencer négativement sur l'utilité du cours de langue.

- **Les techniques rédactionnelles**

Nous nous sommes limitées aux techniques que nous jugeons les plus pratiquées à l'université.

D'après les résultats des réponses données par les étudiants, ces derniers confirment qu'ils ne maîtrisent pas les techniques rédactionnelles suivantes : la prise de notes, le résumé et le compte rendu.

- **Relation entre le cours de langue et les autres cours de spécialité**

Les enseignants de langue française du département de SEGC déclarent que le niveau de langue de leurs étudiants est faible. Alors, d'après eux, ils ont besoin de maîtriser les notions de base du français général pour qu'ils puissent passer à un enseignement plus spécifique. Nous pouvons citer, par rapport à cela, les points suivants :

- Le contenu du cours de français n'est pas adéquat avec les autres modules de spécialité.
- Le cours de français ne répond pas aux besoins réels des étudiants en matière de spécialité.
- Le cours de langue se limite à l'enseignement du français général et ne porte en rien sur la langue de spécialité.
- Le cours de langue n'aide pas les étudiants à remédier à leurs difficultés.

- Le cours de français ne facilite pas aux étudiants la maîtrise des différents discours universitaires qui existent.

- **La formation complémentaire en langue de spécialité**

D'après notre enquête, la majorité des étudiants de première année n'ont pas fait de formations complémentaires en langue de spécialité. Alors, nous jugeons que ces derniers ont besoin d'une formation en FOS qui va les aider à réussir davantage dans leurs études. Dans ce sillage, Leila Derradji affirme que « *les étudiants qui présentent des difficultés linguistiques et qui n'ont pas acquis dans les cours des études secondaires, un niveau suffisant en français, ont besoin de formation linguistique pour les aider à comprendre les cours, rédiger des comptes rendus, des mémoires, lire des références, ce que leurs enseignants disent, etc. Sauf que dans le cas de nos étudiants, nous ne pouvons pas parler d'un enseignement intensif, mais d'une formation qui s'étalera sur toute l'année universitaire* » (2011 : 39).

- **Ce que les étudiants pensent du cours de français**

D'après l'entretien que nous avons effectué avec certains étudiants enquêtés, une vingtaine parmi eux ne sont pas satisfaits du contenu du cours de langue française. Ils préfèrent que le contenu soit plus spécifique pour qu'il les aide à :

- mieux comprendre le lexique de spécialité.
- améliorer leur niveau en langue française.
- leur faire faire des activités qui portent sur l'oral qui va leur servir dans la présentation des exposés et d'autres travaux qui nécessitent une présentation orale.
- Ils insistent sur l'importance d'un contenu de cours plus spécifique.

- **Le temps consacré à l'enseignement de la langue française**

Le volume horaire réservé à l'enseignement de la langue est très infime selon les enseignants. Une heure et demie par semaine ne peuvent être qu'insuffisantes pour pouvoir résoudre les différentes difficultés rencontrées par les étudiants.

Conclusion

Pour conclure, l'enseignement du français à ce public doit prendre en charge en premier lieu les besoins spécifiques de ce dernier, mais aussi il doit suivre une didactique d'enseignement très bien ciblée voir spécifique.

En fait, les étudiants de première année SEGC ont des difficultés en ce qui concerne la réalisation de certains discours universitaires que nous avons soulignés dans l'analyse précédente, en outre le niveau de ces derniers en matière de langue est faible. Donc nous pensons qu'il est important d'élaborer un programme d'enseignement qui prenne en charge les besoins réels de ces étudiants, un programme qui les aide à mieux avancer dans leurs études.

Enfin, l'enseignement de la langue française est indispensable dans les filières de la spécialité SEGC. Cela dit, le français est la première langue véhiculaire dans l'enseignement/apprentissage de cette spécialité ainsi que dans la vie professionnelle.

Chapitre III : Propositions didactiques

Durant l'analyse que nous avons effectuée dans le chapitre précédent, nous avons pu cerner et identifier les besoins réels des étudiants, la majorité d'entre eux souffrent de la non-maitrise des compétences écrites telles que le compte rendu, la prise de note et le résumé y compris la compréhension et la production orales. Donc, nous allons essayer dans ce chapitre de proposer des activités qui vont porter sur ces compétences pour permettre aux étudiants de 1^{ère} année d'avancer dans leurs études.

Nous avons pensé qu'il est important de définir la méthode que nous allons suivre dans l'élaboration des activités qu'est la séquence didactique. Puis nous allons passée aux propositions didactiques.

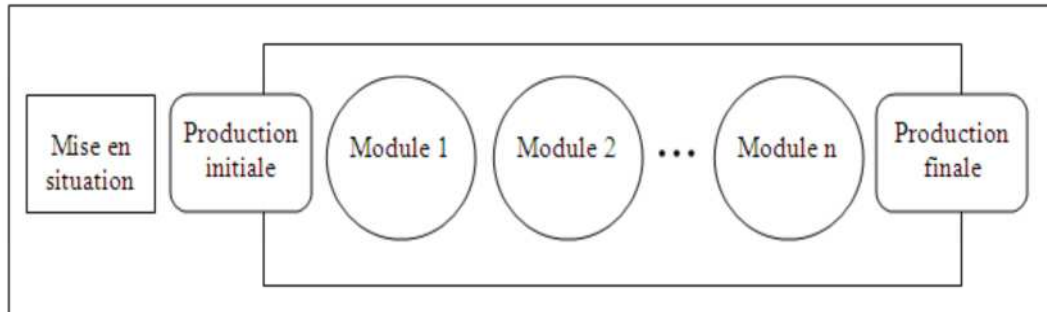
Pour l'enseignement des compétences écrites non maitrisées par les étudiants de première année sciences économiques et gestions commerciales, qui posent tant de difficultés pour eux, et qui sont l'une des causes de leurs échecs. Nous allons utiliser comme moyen d'élaborations des activités pour l'enseignement de ces compétences la séquence didactique.

III.1 La séquence didactique

La séquence didactique est définie par J.-F. De Pietro, comme suit : « *La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés* » cité par (Ammouden M 2015 : 2). Elle se compose de plusieurs séances qui permettent à l'enseignant d'organiser plusieurs activités pour atteindre un ou plusieurs objectifs à la fin de la séquence.

➤ **Les étapes de la séquence didactique**

La séquence didactique se base sur quatre étapes telles qu'elle est présentée par Dolz, Noverraz et Schneuwly (2002) dans le schéma suivant :



Cité par le même auteur.

Chaque étape vise à atteindre un objectif qui permet à l'apprenant de développer ses compétences dans un domaine donné durant tout le projet. Toute séquence didactique commence par une mise en situation qui a pour but de faire une présentation du projet qui sera réalisé tout au long de la séquence selon Dolz et Schneuwly : « *la mise en situation vise à présenter aux élèves un projet de communication qui sera réalisé dans la production finale (...). La mise en situation est donc le moment durant lequel la classe construit une représentation de la situation de communication et de l'activité langagière à accomplir, sachant que cette activité sera précisément l'objet d'un enseignement/apprentissage* » (1998 :95). Cette étape selon De Pietro permet « *de faire émerger un projet de communication (interviewer des experts, débattre d'un sujet de controverse, etc.) et de motiver ce qui va suivre* », cité par Ammouden M (2015 :2).

La deuxième étape constitue la production initiale, qui est l'étape où l'apprenant, commence, ces premières productions langagières, dans le cadre de la séquence.

Pour De Pietro : « *il s'agit d'inviter les apprenants à réaliser une première fois l'activité communicative projetée, dans toute sa complexité* », (ibid). C'est-à-dire l'apprenant sera face à une situation de communication réelle qui déterminera les difficultés que rencontre ce dernier et qui permet à l'enseignant de cibler les activités à enseigner pour remédier à ces lacunes. Dolz et Schneuwly affirment que « *la production initiale, tout en initiant et régulant la séquence didactique dans son ensemble, constitue donc aussi son premier lieu d'enseignement/apprentissage* » (1998 :99).

Puis vient l'élaboration des activités par modules. Ces activités permettent à l'apprenant de surmonter les difficultés qu'il a rencontrées durant sa première production (la production initiale). Les ateliers (modules) portent sur différents aspects du genre considéré et sont sélectionnés en fonction des difficultés apparues lors de la production initiale. Par exemple, on pourra être amené à travailler "la relance" dans une séquence portant sur l'interview, ou "la reprise du discours de l'autre" dans une séquence sur le débat (De Pietro, cité par Ammouden M. 2015).

La dernière étape de la séquence est la production finale qui est selon, Dolz et Schneuwly, « *le lieu d'intégration des savoirs construits et des outils appropriés* ». Ils ajoutent que c'est le « *moment de réalisation définitive du projet communicatif introduit lors de la mise en situation, la production finale constitue l'aboutissement véritable séquence didactique, elle lui donne rétrospectivement tout son sens comme entreprise collective et progressive d'enseignement/apprentissage en vue d'une meilleure maîtrise d'une situation de communication* » (1998 :112).

III.2 Les propositions didactiques

Nous avons réservée cette partie pour l'élaboration des activités. Donc nous allons nous focaliser en premier lieu sur les compétences écrites non maîtrisées par les apprenants en sciences économiques et gestions commerciales et qui constituent les besoins réels de ces apprenants. Nous avons prévu d'utiliser certains extraits des propositions didactiques réalisées par Bekkou Djamel dans son mémoire de magistère (2008).

Comme nous l'avons souligné auparavant et d'après les résultats obtenus de l'analyse que nous avons effectuée dans le chapitre précédent, nous avons remarqué que les étudiants ont également des lacunes en ce qui concerne la compréhension et la production orale. Ainsi le programme proposé ne prévoit pas de séances ou d'activités sur la compétence orale.

Donc nous avons pensé qu'il est nécessaire de proposer des activités dans ce sens et nous avons prévu d'utiliser comme supports pour nos activités didactiques qui traitent de la compréhension orale d'un cours magistral, des extraits des cours proposés par Leila Z Derradji dans son mémoire de magistère (2007).

Séquence1 : La prise de note**Objectif :** Amener l'apprenant à réaliser une prise de note durant les cours.**Module 1 :** compréhension de l'oral**Objectif :** initiation à la prise de notes**Moment I :** présentation du contenu du cours

Qu'est-ce que la PDN ? A quoi sert-elle ? A quel moment est-elle réalisée?

Activité : quelques signes utilisés pour faciliter la PDN**Support :** Tableaux des différents signes de la PDN**Symboles :**

⇒ Aboutit à, entraîne, provoque, va à, devient.	≠ différent, n'est pas
↑ En haut, voir plus haut	€ il y a un peu, en quantité
⇐ Vient de, a pour origine, est issu de.	+et, s'ajoute à, plus
↓ En bas, voir plus bas	± plus ou moins, environ, à peu près
Σ somme, totalité	♀ femme, féminin, femelle
∅ rien, vide, désert, absence	♂ homme, masculin, mâle
€ fait parti de, est de famille de, appartient à	= équivaut à, égale, est
× s'opposant, oppose à	∃ il existe, on trouve, il y a quelque
< est inférieur, à vaut moins que, est écrasé par, plus petit que	≈ ressemble, n'est pas tout à fait pareil à
> est supérieur à, vaut mieux que, l'emporte sur	∧ au point de vue de
\$ Dollars	÷ par apport à
£ Lira	§ paragraphe
¥ Yen	& et, avec
€ Euro	? question
	1 un, 2 deux
	// parallèlement (pause)
	△ attention

Abréviations :

av^t : avant	ns : nous	tt, ts : tout, tous
càd : c'est-à-dire	pq ? : pourquoi	pr : pour
cpd^t : cependant	pcq : parce que	pdt : pendant
dc : donc	qqf : quelque fois	bcq : beaucoup
ex : exemple	qq : quelque	svt : sauvant
jms : jamais	qq1 : quelqu'un	ds : dans
tjr : toujours	csq : conséquence	qté : quantité
tps : temps	gal : général	pt : petit
n^{eux} : nombreux	gd : grand	

Moment II : Présentation d'un document support**Activité** : extrait de l'enregistrement d'un cours

Le test, non pas à la qualification, mais la compétence / mais on ne peut pas s'en passer donc :: + de la de la qualification, mais néanmoins : les études actuelles // donnent cette priorité à la compétence qu'à la qualification // vous allez voir pourquoi :: tout à l'heure bien sûr parce que durant les années 60 et 70, mais c'est pas uniquement en Algérie, mais dans :: la plupart des pays du monde / on a toujours payé les personnes collectivement /C'est-à-Dire + : il suffit // d'avoir le même grade / d'être dans la même catégorie / socioprofessionnelle / d'avoir le même diplôme etc. donc vous aurez le même salaire/ actuellement c'est pas le cas / la majorité des entreprises donc il y a toujours des différences / exprimées par // les salaires par / les primes etcetera donc on a introduit + même on a / on essaye de comptabiliser même l'expérience professionnelle /

Extrait du mémoire de magistère (Bekkou Djamel, 2008).

En écoutant attentivement l'extrait, complétez le tableau suivant :

	Mot-clé 1	Mot-clé 2	Mot-clé 3	Mot-clé...
partie 1				
Partie 2				
Partie...				

Module 2 : Compréhension de l'écrit**Objectif** : Amener l'apprenant à réaliser une PDN à partir d'un document écrit**Moment I** : 1. lecture de texte

Support : texte écrit (extrait de encarta 2009)

Le raffinage du pétrole occupe une place de premier plan dans un secteur industriel algérien insuffisamment diversifié en raison de la priorité donnée au développement des industries lourdes dans les années 1960. Outre la sidérurgie (acier), la chimie et la pétrochimie (engrais, matières plastiques, produits pharmaceutiques), le pays possède une importante industrie agroalimentaire (vin, huile d'olive), textile (fabrication traditionnelle de tapis) et mécanique (camions, machines agricoles). La quasi-totalité des activités industrielles, qui représentent environ 60 p. 100 du PIB, est localisée à la périphérie d'Alger et d'Oran. Placées sous le contrôle de l'État et souvent peu rentables, elles font l'objet d'un programme de privatisation élaboré dès le milieu des années 1990. Compte tenu de la lenteur des réformes, la mise en œuvre de la privatisation des entreprises publiques ne commence véritablement qu'au début des années 2000, dans un contexte où l'amélioration de la situation politique rend le marché algérien plus attractif aux investisseurs étrangers.

Activité : 1. dégager les mots-clés du texte

2. faire une prise de note

3. proposer un plan à ce texte

Moment II : Réalisation de la fiche activité**Activité 1** : 1. Proposer un modèle de PDN par groupe

2. Renseignement du modèle

3. Bilan collectif

Fiche activité : 1. Proposer un enregistrement (audiovisuel)

2. Noter les informations

3. Bilan

Module 3 : Expression écrite

Objectif : Optimiser les codes d'une PDN

Moment I : Reprise de la PDN réalisée dans la séance 2

Activité1 : 1. Vérification de la lisibilité du code

2. Bilan collectif

3. Réalisation de l'exercice de la fiche activité

Moment II : Compléter une PDN

Activité : 1. Reprise de sa PDN

2. Transformation du code en mots

3. Bilan collectif

4. Réalisation de l'exercice de la fiche activité

Exercice : remplir le tableau

Codes	Mots
rfg
amé
prgm
dvlp

Séquence 2 : Le résumé**Objectif** : Amener l'apprenant à réaliser un résumé**Module 1** : Compréhension de l'écrit**Objectif** : Initiation aux techniques d'un résumé**Moment I** : Présentation de la technique du résumé**Activité 1** : 1. Qu'est-ce qu'un résumé ?

2. pour quoi faire un résumé ?

3. La démarche de la réalisation d'un résumé.

- identifier les mots clés du texte.
- dégager le thème général et les idées principales du texte
- souligner les points principaux dans le texte
- repérer les articulateurs logiques
- dégager le plan détaillé du texte
- la rédaction d'un résumé.

Support : **Texte** : *La gestion des réserves de change a été assez fructueuse.*

Répondant, hier en fin d'après-midi, aux préoccupations des députés, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci a estimé que la gestion des réserves de change a été assez fructueuse. Ainsi, il fera état d'un rendement de 3,15 milliards de dollars et d'un taux de rentabilité de 1,66%, dans un contexte de taux d'intérêt relativement faibles dans les places internationales, et cela, même si le gouverneur de la Banque d'Algérie rappellera la politique de gestion prudente, sécurisée et optimisée des réserves de change. Par ailleurs, Mohamed Laksaci a indiqué que l'autorité monétaire procèdera dès le début 2015 à la révision du cadre réglementaire régissant les bureaux de change et à l'agrément de nouveaux intervenants. En outre, il évoquera un projet de modernisation complet des systèmes de paiement en cours, dès février prochain. Ce faisant, le gouverneur s'est montré moins critique concernant la situation actuelle, arguant que les «signes précurseurs» d'un choc

externe sont, certes, avérés, mais que l'économie algérienne dispose cependant d'une capacité de financement encore soutenue, d'une marge de manœuvre appréciable, au regard des atouts qu'il évoquait auparavant, et qu'il s'agit de «ne pas noircir» la situation en termes de stabilité financière. Invitant par ailleurs, les banques à se refinancer auprès de la Banque centrale, Mohamed Laksaci indique que l'autorité monétaire pourra, dès l'année prochaine, injecter des liquidités dans l'économie au lieu de les absorber.

C. B., in « Le Soir d'Algérie » du 16.12.2014.

Moment II : 1. Lecture du texte

Activité 2 : Activité en groupe

2. dégager les mots clés de ce texte

2. analyse de texte

1. les articulateurs employés dans le texte.

2. le temps des verbes

Module 2 : Expression écrite

Objectif : Amener les apprenants à réaliser un résumé en réemployant les acquis.

Support : Texte vu dans la 1^{ère} séance

Activité : En suivant la démarche étudiée dans la séance précédente

- Dégager le plan du texte sous forme de phrase nominale.
- Rédiger le résumé de manière personnelle.

Séquence 3: Le compte rendu.**Objectif** : Amener les apprenants à réaliser un compte rendu**Module 1** : Compréhension orale**Objectif** : Amener l'apprenant à réaliser un compte rendu à partir d'un enregistrement (d'une réunion)**Moment I** : Initiation à la réalisation d'un compte rendu.

Qu'est-ce qu'un compte rendu ? \implies Le compte rendu est utilisé dans de nombreux domaines d'activité, et notamment par les équipes commerciales, financières et le management. Il permet de synthétiser la réunion afin de garder une trace de ce qui a été revu, et de voir rapidement les points traités.

Activité 1 : Démarche de réalisation d'un compte rendu de réunion

Il s'agit d'indiquer :

- La date et l'ordre du jour,
- Les intervenants présents et leurs fonctions,
- Les sujets traités,
- Les propositions,
- les conclusions,
- les points en suspens.

Support : Document audio**Moment II** : Ecoute d'un document sonore**Activité 2** : Compléter le tableau suivant :

Thème abordé (durant la réunion)	Noms des participants	Contenus des débats	propositions	conclusion

Module 2 : Compréhension de l'écrit

Objectif : Amener l'apprenant à réaliser un compte rendu de lecture

Moment I : Méthode de compte rendu de lecture

Qu'est-ce qu'un compte rendu de lecture ? \implies Le compte rendu est plus vaste que le résumé.

Les étapes de réalisation d'un compte rendu :

1- Présentation :

- Présentation de l'auteur
- Source complète
- Thème traité
- Visée de l'auteur.

2- résumé :

- Rédaction à la troisième personne (il, l'auteur, le journaliste,...)
- La fidélité à la source
- La restitution de l'essentiel (le noyau de l'information).
- La structure (la logique) du texte
- Dégager les idées principales et les reformuler

3- Conclusion.

Moment II : réalisation d'un compte rendu

Support : document écrit

Activité : écrivez un compte rendu à partir du tableau réalisé dans la séance précédente.

Module 3 : Expression écrite

Objectif : Réalisation d'un compte rendu

Moment I : Lecture de document écrit

Support : Texte : *La vulnérabilité de l'économie nationale risque de s'accroître*

Intervenant à l'occasion de la présentation de la conjoncture économique et monétaire de l'année 2013 et du premier semestre 2014, Mohamed Laksaci estime que «la capacité de résistance (résilience) face aux chocs pourra s'éroder rapidement si les prix du baril restent à des niveaux bas pendant une longue période».

Des réserves de change de 193,269 milliards de dollars à la fin juin 2014 contre 194 milliards de dollars à fin 2013, permettant de couvrir plus de 30 mois d'importation, ainsi qu'un endettement extérieur quasi nul (3,719 milliards de dollars à la fin juin 2014 contre 3,396 milliards de dollars à la fin décembre 2013). Ceci en outre d'un faible endettement public, une croissance de l'engagement bancaire dans le financement de l'économie, notamment privée...

Or, dans la mesure où les importations de marchandises, spécifiquement les biens d'équipements industriels et produits semi-finis. Ainsi que des services notamment techniques et ceux liés aux travaux publics ont poursuivi leur tendance haussière, les exportations d'hydrocarbures étaient en recul tant quantitativement qu'en valeur et que les déficits de la balance commerciale, de la balance des paiements sont assez importants, accentués. Les nombreux chiffres présentés par Mohamed Laksaci en faisant preuve, la vulnérabilité de l'économie nationale ne pourrait que s'accroître, voire, le matelas financier constitué durant la décade écoulée est menacé de s'effiloche. Les disponibilités du Fonds de régulation des recettes (plus de 4 700 milliards de dinars à fin juin 2014 contre plus de 5 200 milliards de dinars à fin 2013), partiellement utilisées pour la résorption du déficit budgétaire d'équipements dans un contexte d'expansion des dépenses de fonctionnement, ne pouvant à terme perdurer. Même si le ton de son discours s'est voulu neutre, le gouverneur de la Banque d'Algérie a néanmoins invoqué la nécessité de préserver la position financière extérieure du pays, encore bonne, mais fragile, de poursuivre la gestion prudente des réserves de change. De même qu'il aura insisté sur l'opportunité de consolider l'efficacité des dépenses d'investissements publics dans la génération de croissance hors hydrocarbures. D'autres indicateurs financiers et monétaires dont la dépréciation du dinar par rapport à l'euro et une inflation minimale ont été communiqués par Mohamed Laksaci, au-delà des considérants avancés concernant la supervision et le contrôle bancaires...

Chérif BENNACER, in « Le Soir d'Algérie » du 16.12.2014.

Moment II : rédaction du compte rendu

Activité 1: 1. Dégager les éléments périphériques du texte

2. Quel est le thème abordé dans le texte ?

3. dégager les idées principales et les idées directrices du texte.

Activité 2 : 1. Faire le plan du texte

2. Rédiger le compte rendu.

Séquence 4 : L'exposé oral

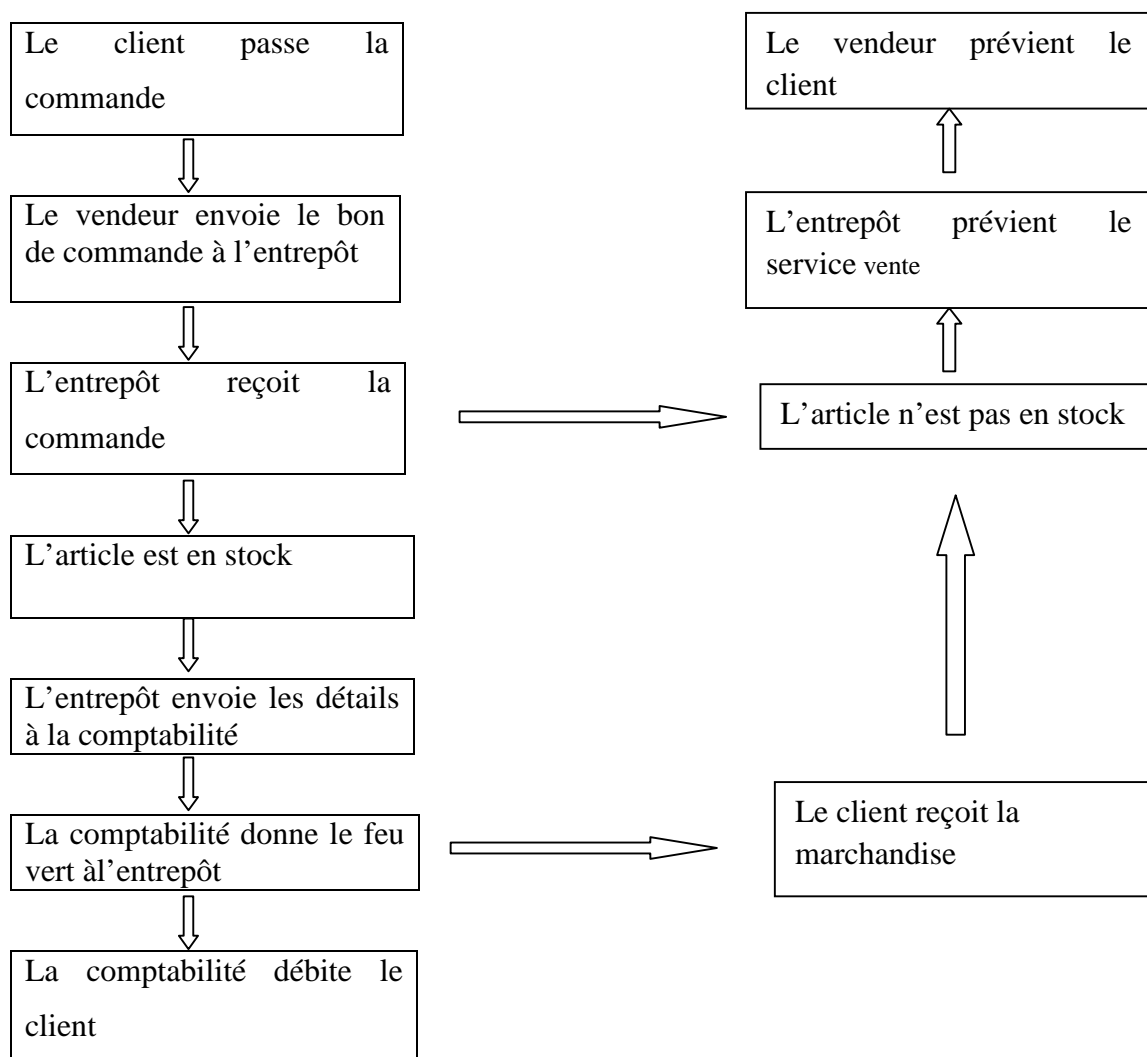
Objectif globale : Amener l'apprenant à s'exprimer et à réaliser certaines tâches au sein d'une entreprise.

Module 1 : Expression orale

Objectif : S'occuper des commandes et des livraisons

Activité : Réclamation

Situation : Le client s'impatiente. Il trouve les délais de livraison trop longs. Expliquez-lui, à l'aide du schéma ci-dessous, la procédure depuis la prise de la commande jusqu'à l'envoi des marchandises chez le client.



- Faire lire ce schéma.
- Quand le client passe la commande, le vendeur envoie le bon de commande à l'entrepôt.
- Quand l'entrepôt reçoit, on vérifie si l'article est en stock...
- Faire jouer la situation deux par deux.

Module 2 :**Objectif : Négocier des contrats****Activité : Jeu de rôle à deux***Joueur A* : le client*Joueur B* : le fournisseur

Le client a acheté une machine. Selon les conditions de vente, un monteur doit assurer le montage de la machine. Tout est prêt, mais le fournisseur n'a pas de nouvelles du monteur.

Situation 1 : Le fournisseur appelle le monteur pour lui demander ce qui se passe.

Le monteur s'excuse et s'explique. Ils se mettent d'accord sur une date, le matériel à préparer et l'hébergement du monteur.

Jouez la conversation téléphonique.

Situation 2 : le fournisseur appelle le client. Il n'a pas trouvé de monteur. Le client est mécontent. Il rappelle au fournisseur les conditions de vente et menace de ne pas respecter les conditions de paiement.

Jouez la conversation téléphonique.

Dans ce jeu, les participants doivent trouver des solutions aux nouveaux problèmes. Ils seront donc amenés à poser leurs conditions avant de se mettre d'accord.

Faire résumer oralement la situation puis demander aux participants de jouer la situation deux par deux.

Rappeler aux apprenants que l'objectif de l'activité est de poser des conditions

Exemple

Situation1 :

- Si la machine est arrivée, nous allons envoyer un monteur.

Situation 2 :

- Si le monteur n'arrive pas demain, je ne paie pas !

Module 3 : Expression orale

Objectif : Négocier avec les clients fournisseurs

Activité : Erreur dans l'exécution de la commande

Joueur A : Vous représentez l'E.P.B. Vous venez de recevoir votre commande passée le 03/09. Or la marchandise ne correspond pas à celle qui est indiquée dans votre lettre. Vous avez reçu :

Deux grues réf. MD 485B M20, dont le prix unitaire est de 45 000 euros au lieu de 4 grues réf. MD 345B L12, dont le prix unitaire est de 40000 Euros.

Téléphonez à l'entreprise Potain pour demander des explications. Insistez pour régler le problème le plus vite possible et à votre avantage.

Joueur B : vous représentez l'entreprise Potain, répondez à votre client.

Expliquez-lui pour quelles raisons la marchandise ne correspond pas à celle commandée. Cherchez une solution à votre avantage. Vous pouvez proposer à votre client :

- Soit d'échanger la marchandise (attention, transport à votre charge),
- Soit de reprendre la marchandise et de la rembourser,
- Soit de lui accorder une remise s'il garde la marchandise remise.

Cette activité permet de voir comment faire des réclamations.

- Faire résumer oralement la situation.

- Voir oralement comment réclamer et s'excuser.

Réclamer :

- Il y a erreur sur la date/sur le nombre...

- Vous vous êtes trompé.

- Je regrette de vous dire qu'il y a erreur/ de constater que....

S'excuser :

- Toutes mes excuses pour cette erreur.
- Je regrette vivement cette erreur.
- Nous allons procéder à la rectification nécessaire.
- Demander aux participants de jouer deux par deux les rôles du client et du fournisseur.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons utilisé la séquence didactique pour l'organisation de ces activités. Nous avons essayé de proposer quelques activités que nous jugeons comme étant besoins urgents pour que les étudiants puissent suivre leurs études :

- La prise de note, c'est l'une des premières techniques que les étudiants doivent maîtriser pour qu'ils puissent prendre note durant les cours
- Le résumé et le compte rendu, ce sont les activités que les étudiants ont à faire quelque soit pour résumé leurs cours ou pour les évaluer.
- L'exposé oral, c'est une activité orale, elle a pour but d'initier les étudiants à prendre la parole durant des situations de communication dans leur domaine.

Pour conclure, ces propositions ne sont qu'une simple représentation qu'une formation en français sur objectif universitaire propose, car cette dernière favorise un enseignement qui prend en considération les besoins ressentir par les public de chaque spécialité.

Conclusion générale

Dans ce présent travail de recherche intitulé « *Le français de l'économie : à analyser et à enseigner à travers des cas ciblé.* », nous nous sommes intéressée aux différentes difficultés que rencontrent les étudiants de première année sciences économiques et gestion commerciale dans leurs études. Ainsi qu'aux différents dispositifs didactiques que nous pouvons proposer pour qu'ils puissent y remédier.

En effet, nous sommes parti de l'hypothèse que le contenu du cours de français enseigné à ces étudiants ne répondait pas à leurs besoins. Et un nouvel enseignement qui prendra en charge les besoins spécifiques de ce public sera plus adéquat et plus efficace.

Notre modeste étude suit la démarche FOS réalisée par J-M Mangiante et Ch. Parpette dont nous avons commencé par la collecte des données. Nous avons présenté le public en question et les outils de notre enquête dans le but d'identifier les besoins et les difficultés qui empêchent les étudiants d'avancer dans leurs études. Nous avons aussi effectué des séances d'observation dans l'objectif est d'être sur le terrain pour pouvoir cerner les besoins de notre public et avoir une idée concrète sur le contenu du cours de langue présenté dans cette filière.

Aussi nous avons analysé les questionnaires destinés aux étudiants de première année et nous avons pu identifier les situations où ils rencontrent plus de difficultés. D'après les résultats que nous avons obtenu la majorité écrasante de ces étudiants rencontrent des difficultés beaucoup plus à l'écrit. Nous avons également réalisé un entretien semi-directif avec les enseignants du cours de français de département de SEGC, notre enquête a permis de confirmer et de cerner précisément les besoins et les difficultés des étudiants et de mesurer leurs niveau en langue française. A partir des séances d'observations que nous avons effectuées dans le but d'analyser le contenu et le déroulement du cours de la langue nous avons constaté que ce dernier traite du français général et ne prend aucun besoin ressentis par l'apprenant. Un contenu qui semble destiné à un public débutant.

D'après les résultats obtenus à partir des analyses effectuées, nous avons pu confirmer que les étudiants de 1^{ère} année SEGC constituent un public spécifique, qui

n'est pas habitué à ce nouveau type d'enseignement/apprentissage qui se fait uniquement en langue française. Cela nous a permis de dire que ces étudiants ont besoins d'une formation sur objectifs universitaire « FOU » qui prendra en considération leurs besoins spécifiques dans cette matière et qui va les aider à avancer dans études.

La dernière partie de notre travail consiste en la réalisation d'un chapitre sur les propositions didactique, où nous avons présenté en premier lieu la séquence didactique, car c'est la démarche que nous avons suivie durant la formation, puis nous avons élaboré des propositions didactiques qui se composent de quatre séquences :

- La première séquence est consacrée à la prise de note où nous avons proposé des outils que les étudiants peuvent suivre pour réaliser une prise de note.
- La deuxième et la troisième séquence traitent des deux techniques d'expressions écrites : le résumé et le compte rendu.
- La dernière séquence nous l'avons réservée à l'enseignement de la compétence orale.

Nous avons prévu de proposer plus d'activités qui traitent du lexique de spécialité, mais le temps ne nous a pas suffi pour le faire.

Pour finir, ce travail n'est qu'une simple étude qui a pour visée d'identifier les besoins des étudiants de première année SEGC de l'université de Bejaia, et essayer de mettre à leur disposition des propositions didactiques sous forme d'activités et en suivant la démarche FOS qui permet d'assurer un enseignement plus efficace.

Références bibliographiques

- **AIT MOULA Zakia** (2007), « *L'enseignement du français scientifique en première année tronc commun " sciences et techniques" »*, Mémoire de magistère, Université de Bejaïa, Dirigé par Claude Cortier.
- **AMMOUDEN M'hand** (2015) « *Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques* », Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaïa. Disponible sur : http://elearning.univBejaïa.dz/pluginfile.php/156348/mod_resource/content/0/AMMOUDEN_M_4.S%C3%A9quence-didactique.pdf consulter le 24-05-2015
- **BEKKOU Djamel** (2008), « *Analyse du recours à l'usage du français dans l'enseignement de la sociologie : cas du département de sociologie de l'université de Bejaïa* », Mémoire de magistère, Université de Bejaïa, Dirigé par Claude Cortier).
- **BERTRAND Olivier et SCHAFFNER Isabelle**, (2008) « *Le français de spécialité (enjeux culturel et linguistique)* ». Disponible en ligne : <http://download2.hermes.asb.dk/archive/download/Hermes-43-14-rev-humbley.pdf> consulter le 03-03-2015
- **BOUCLET Yann** (2011), *Français sur objectif universitaire, Français pour usages universitaire ou français à visée universitaire ?* Disponible en ligne : <http://gerflint.fr/base/Monde8-T1/bouclet.pdf> consulter le 22-03-2015
- **CUQ Jean-Pierre** (2003), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris : CLÉ International.

- **DARRADJI ZAIDI Leila** (2007), « *L'oral en français de l'économie et des finances : proposition d'une méthodologie d'enseignement/apprentissage pour l'Algérie* », Mémoire de magistère, Université de Bejaïa, Dirigé par Claude Cortier.
- **DARRADJI ZAIDI Leila** (2014), « *Mise en place d'une méthodologie d'analyse des situations de travail en français dans une entreprise algérienne : cas de l'Entreprise Portuaire de Bejaïa* », thèse de doctorat, Université de Bejaïa, Dirigée par Malika KEBBAS et Chantal PARPETTE.
- **DOLZ Joaquim et SCHNEUWLY Bernard** (1998), « *Pour un enseignement de l'oral " initiation aux genres formels à l'école* ». édition ESF, Paris.
- **GHOMMID Imad** (2012), « *L'enseignement du français à l'université marocaine : le cas de la filière "économie et gestion* », thèse de doctorat, université Ibn Toufail, Maroc. Dirigée par L. MESSAOUDI et Ph. BLANCHET. Disponible en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00761213/document> consulter le 11-12-2014
- **HAFEZ Stéphane** (2010), « *Le français sur objectif universitaire* », Université Libanaise. Disponible en ligne : http://eprints.aidenlignefrançaisuniversité.auf.org/576/2/Support_de_cours_FOU_HAF_EZ.pdf consulter le 11-01-2015

- **HAIDER Mahdi** (2012), « *L'enseignement du français à l'université marocaine. Le cas de la filière : "Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers"* ». Thèse de doctorat. Dirigée par L. MESSAOUDI et Ph. BLANCHET. Disponible en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00725803/document> consulter le 11-12-2015
- **HILGERT Emilia** (2008), « *Le français sur objectifs universitaire* », colloque ACEDLE. Université Marc Bloch Strasbourg II. Disponible en ligne : http://www.researchgate.net/profile/Hilgert_Emia/publication/267790082_Le_franais_sur_objectifs_universitaires/links/553217a50cf20ea0a071c8bb.pdf. consulter le 20-03-2015
- **LEHMANN Denis** (1993), *Objectif spécifiques en langue étrangère "les programme en question"*, Paris, Hachette.
- **MANGIANTE, Jean-Marc, PARPETTE Chantal** (2004) *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette
- **MANGIANTE, Jean-Marc, PARPETTE Chantal** (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Presse Universitaire de Grenoble.
- **MAZIANE Brahim** (2013), « *Les besoins langagiers en langue française des étudiants et professionnels du génie civil à Bejaïa* », Mémoire de master, université de Bejaïa, Dirigé par M'hand AMMOUDEN.
- **QOTB Hani**, le FOS.com : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document> consulter le 16-02-2015

- **RICHER Jean-Jacques** (2008), *Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S) : Une didactique spécialisée ?*, Université de Bourgogne, Synergies Chine n°3. Disponible en ligne : <http://gerflint.fr/Base/Chine3/richer.pdf> consulter le 11-04-2015
- **YESSAD Amirouche** (2014), « *Le français sur objectif universitaire en science infirmière : des besoins scripturaux aux propositions didactiques* », Mémoire de master, université de Bejaïa, Dirigé par M'hand AMMOUDEN.

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire

Annexe 02 : Guide d'entretien

Annexe 03 : Grille d'observation

Annexe 04 : Organigramme

Annexes

Annexe n° 01 : questionnaire destiné aux étudiants

Questionnaire destiné aux étudiants de science économiques et gestion commerciale (SEGC).

1- Donnez- vous de l'importance aux cours de langue française ?

Oui Un peu Non

2- Assistez-vous aux cours de langue française ?

Toujours Rarement Jamais

3- Avez-vous des difficultés en langue française ?

Oui Non Un peu

4- Pensez-vous que la langue française vous est utile ?

Oui Non Pas vraiment

Si oui, dites pourquoi vous n'assistez pas aux cours

.....

5- Est-ce que le cours de français vous est utile pour la compréhension des autres modules ?

Oui Non Un peu

Si non, à quoi ce manque est-il dû ?

.....

6- Arrivez-vous à comprendre les cours de votre spécialité ?

Oui Non Difficilement

7- Quand les enseignants expliquent les cours, arrivez-vous à comprendre ce qu'ils disent ?

Oui Non Un peu

8- Qu'est ce que vous n'arrivez pas à comprendre ?

La langue Contenus des cours

Autres

.....

9- Où trouvez- vous plus de difficultés ?

Le lexique La syntaxe

La grammaire La phonétique

10- Trouvez-vous des difficultés à :

- vous exprimer en langue française durant les cours ?

- lire des documents de spécialité ?

- comprendre les cours à écrire en français ?

11- Dans quelle situation trouvez-vous plus de difficultés ?

- prendre note

- rédiger un compte rendu

- rédiger un résumé

- répondre au sujet d'examen

Autres.....
.....

12- Le contenu des cours de français enseigné vous aide-t-il dans les autres modules ?

Oui Non Un peu

Si non, dites pourquoi
.....

13- Pensez-vous que le temps accordé à l'enseignement du français à l'université est suffisant ?

Oui Non

Dites pourquoi dans les deux cas.....
.....

14- Y-a-t-il une relation entre le cours de langue et les autres modules ?

Oui Non

Annexe n°2 : Gide d'entretien avec les enseignants de français du département de SEGC.

En tant qu'enseignants de langue, que pensez-vous du cours de la langue française ? .

.....
.....

1- Est-ce que les étudiants s'absentent beaucoup au cours de français ? Oui

Non

Si oui pouvez-vous nous dire pour quoi à votre avis.....

.....

2- Que faites-vous pour motiver et inciter les étudiants à assister aux cours de français ?

.....

3- Avez-vous déjà parlé aux étudiants de l'importance du cours de langue ?

Oui Non

Dites pourquoi dans les deux cas ?

.....

4- Le niveau des étudiants en langue française est-il ?

Avancé Moyen Faible

5- D'après les propos de vos étudiants, le cours de français les aide t-il vraiment pour avancer dans d'autres cours de spécialité ?

.....

6- Vos étudiants trouvent-ils plus de difficultés ?

à l'oral l'écrit

7- Quels sont, selon vous, les besoins des étudiants en matière de langue ?.....

.....

.....

Annexe n°3 : Grille d'observation

	oui	non	un peu	uniquement	rarement	jamais
Utilisation du vocabulaire spécifique						
Le cours de langue répond aux besoins langagiers des étudiants en matière de spécialité						
Le cours de langue française contient des activités qui relèvent de la spécialité						
Le cours de langue française contient des activités du français général						
Les enseignants utilisent des termes relatifs à l'économie						
Les enseignants expliquent en langue française						
Les étudiants communiquent entre eux en langue française						
Les étudiants communiquent avec leurs enseignants en langue française						

Annexe 04 : Organigramme

